

UNIVERSITE SAAD DAHLEB DE BLIDA



Institut d'Architecture et d'Urbanisme

Projet de fin d'Etudes :

Métropolisation de la ville d'Alger et
aménagement du front de mer
(Quartier de la marine)

Option : ARCHITECTURE VILLE ET TERRITOIRE

Etudiant(s) :
Boukabout Abdelfettah
Chabane Youcef

Encadrés par :
Mme Oubiche

SOMMAIRE

1. Remerciement

2. Résumé

I. Chapitre 1 :

1. Introduction générale

- a. Présentation de l'option
- b. Introduction (Thème d'étude)
- c. Problématiques
- d. Hypothèses
- e. Objectif
- f. Méthodologie
- g. Contenu de chaque chapitre

II. Chapitre 2 :

1. Etat de l'art

III. Chapitre 3 :

1. Étude territoriale

- a. Introduction
- b. Présentation du territoire
- c. Processus d'humanisation du territoire

2. Études de la ville

- a. Présentation de la ville d'Alger
- b. Evolution historique de la ville d'Alger
 - a. Précoloniale
 - b. Coloniale
 - c. Post coloniale

3. Étude architecturale

- a. Les tissus urbains qui composent la casbah
- b. Analyse des tissus urbains de la casbah
- c. Analyse du palais Mustapha pacha

IV. Chapitre 4 :

1. Site d'intervention

- a. Introduction
 - a. Présentation du site d'intervention
 - b. Choix du site d'intervention
 - c. Problématique générale
- d. Analyse du site d'intervention
 - a. Accessibilité
 - b. Etat du bâti
 - c. Gabarits
 - d. Activités
 - e. Equipements
 - f. Etude des vides
- e. Les recommandations

f. Intervention urbain

- a. Les concepts
- b. Les objectifs
- c. Les stratégies d'intervention
- d. Schéma de structure



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Remerciement :

Aujourd'hui, notamment suite à la Clôture de notre formation universitaire,

Nous, les Étudiants en architecture : **Boukhaboul Abdelfattah, Chabane Youcef**

Nous remercierons en premier lieu le dieu tout puissant de nous avoir donné la force et la voie d'élaborer ce modeste travail

en suite nos parents nos frères et sœurs, toutes la famille, tous les collègues d'architecture.

Nous adressons aussi notre sincère reconnaissance et gratitude à notre promotrice **Mme Oubiche** qui nous a aidés à arriver à ce terme Tous les membres de l'atelier, et sans oublier Mrs l'Architect **Kati Saïd**

Nous tenons également à remercier toute personne ayant contribué de Près ou de loin à la concrétisation de ce mémoire.

Nous espérons que ce mémoire servira d'exemple et de support pour les années à venir

GRAND MERCI .



Résumé

La **métropole** est une ville qui a évolué à travers le temps pour répondre à des besoins nouveaux et plus importants, afin d'exercer son influence dans un rayon plus vaste.

La réussite d'une métropole se lit sans doute dans sa grandeur et son influence, mais surtout dans les **quartiers anciens** qui consistent à la façon dont ils sont entrepris pour les intégrer dans le nouveau **paysage urbain**.

Alger est une ville en pleine mutation. Les récents changements du statut administratif de la capitale, le nouveau découpage administratif du territoire et les grands projets urbains concentrés autour d'Alger sont quelques éléments qui annoncent de nouvelles perspectives. Le projet de recherche « **Alger métropole** » tire parti du débat actuel sur l'avenir de la ville d'Alger. Le **grand projet urbain (GPU)** de l'ex-gouvernorat d'Alger nous a semblé un point de départ pour engager une réflexion sur la volonté d'élever la ville au rang de **métropole internationale**. Le statut de métropole accordé à la ville d'Alger est une opportunité pour engager une véritable politique de planification et d'aménagement de son espace comparativement aux autres villes méditerranéennes. Dans ce cadre, le **grand projet urbain (GPU)** vise à rétablir et à reconquérir tous les espaces de **centralité** d'Alger afin d'en faire une ville **attractive** et d'étudier l'évolution des structures résultant du développement de la croissance démographique et du processus de concentration de la population. L'aspect principal de planification : centre, périphérie, infrastructure, communication, constitueront avec d'autres aspects : historiques, environnementaux et écologiques.

Méthodologiquement, il est prévu de faire trois étapes successives à des échelles différentes (territoriale, urbaine, quartier) partant de l'état des lieux. Des intentions du GPU, pour formuler des observations et voies alternatives à privilégier.



Présentation de l'option :

Problématique générale du master ARVI TER

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.



La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re- connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projetassions architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la ré – connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza



Introduction (Thème cas d'étude)

La ville d'aujourd'hui a connu un tournant décisif dans son développement durant la révolution industrielle. On assiste à l'implosion de la ville, puis son explosion, ce qui a engendré une extension rapide de la ville. Elle l'a plongée dans un chaos total. Le développement des villes a donné naissance à une nouvelle terminologie des villes, à savoir, **la métropole, mégapole, mégalopole...**

Ces villes, renvoient à une nouvelle stratégie de son développement, la métropolisation se base sur **la centralité, la densité, la technologie et l'innovation architecturale et urbaine.**

Dans la métropolisation l'image (l'identité) est un facteur primordial pour qu'une ville puisse devenir une métropole.

Pour le cas d'Alger, la carence évidente est l'absence d'image, une image non statique mais dynamique et cela malgré ses richesses patrimoniales et culturelles donc il est urgent de s'interroger sur l'avenir de l'image de notre capitale

L'image donc s'impose, elle s'inscrit dans un cadre historique, méditerranéen, universel qui exigerait les aménagements qui lui permettant de s'arrimer à la modernité et à la compétitivité régionale et mondiale toute en prenant en considération le respect des souvenirs historique

Le travail sur cette image nécessite une réflexion sérieuse sur l'aménagement de sa baie ou une partie de cette dernière : quartier de la marine (centre ancien), d'où l'intervention sur sa baie va nous permettre d'optimiser la perception de la ville, de son port, et de son Front de mer.



Donc :

Comment améliorer l'image de la ville en intervenant sur ce centre ancien (quartier de la marine) pour le transformer en un pôle attractif en prenant en considération le mode de vie moderne et le respect des souvenirs historiques ?

N'oublions pas que ce centre est pris entre deux tendances opposées, qui se manifestent de plus en plus, d'une part, le besoin positif de développement et du mode de vie moderne ; et d'autre part, le respect des souvenirs historiques et artistiques et le maintien du cadre générale de la ville ancienne.

Alors comment inscrire un tissu urbain traditionnel tel que la Casbah dans la nouvelle dynamique urbaine ? Ou d'une autre manière comment redonner à ce noyau historique de la ville d'Alger (quartier de la marine) sa valeur urbanistique, économique et sociale pendant que cette ville poursuit sa croissance périphérique ?

Alors :

Pour répondre à ces critères nous suggérons ces interventions citées ci-dessous

- L'implantation de grands équipements métropolitains dans le but de combler le manque de dynamisme dans la ville
- L'aménagement des espaces publics et de loisir.
- Transformer Ce centre en un produit touristique, culturel et économique

Notre travail a comme objectif :

- La revalorisation du site qui fut un lieu fort, symbolisant la centralité, à travers la prise en charge des potentialités existantes.
- Garder et préserver la continuité et la cohérence urbaine.
- La projection des équipements de haut niveau qui sert à la ville toute en marquant son image et pouvant lui frayer une place dans la scène mondiale.

Pour pouvoir répondre aux objectifs de cette recherche, nous préconisons une **démarche méthodologique** basés sur deux phases :

- En premier lieu, un travail théorique a été effectué portant sur la notion de la centralité, ça définition, ces forme ainsi la métropole aussi sa définition son rôle et ses caractéristiques et le processus de la métropolisation.

- Le travail sur le terrain ou nous avons employés deux outils :

L'approche morphologique : consiste à analyser le tissus urbain. D'abord dans une grande échelle c'est le territoire (sa naissance). Puis dans l'échelle de la ville et savoir comment il a évolué à travers l'histoire et on terminera par l'échelle du quartier et voir tous les problèmes et les avantage qu'on a.

L'approche typologique : consiste à analyser le cadre bâtie existant.



Notre mémoire **est structuré** en quatre chapitres nous tenterons de mettre en relief les différents concepts qui nous semblent nécessaire pour la compréhension de nos sujets :

Le 1^{er} chapitre introduit notre problématique générale du site d'intervention

Le 2^{eme} chapitre définit la notion de base à savoir. Tel que : la centralité, la métropolisation

Le 3^{eme} chapitre parle sur la structure territoriale et la cause de la naissance de notre centre historique. Son évolution à travers l'histoire. Les tissus urbain qui la composent on arrivant jusqu'au quartier ou on va entamer notre projets de fin d'étude

Le 4^{eme} chapitre parle du site d'intervention et son environnement immédiat pour faire ressortir des constats et des problématiques qui nous aides a proposés schéma de structure adéquat

Le rapport : matérialisation de nos projets architecturale avec toutes les pièces graphiques



Définition de mot centre :

Il y a un réel problème de définition du centre, plusieurs sont avancées et chaque discipline en donne un contenu particulier, Selon Zucchelli « Le centre est un regroupement d'équipements de nature diverse et d'un nombre variable organisé et intégré dans un réseau d'infrastructure. Il assure des prestations des services d'un certain niveau, il favorise les échanges et les diffusions des informations, il participe à la distribution, consommation de certains biens pour une population donnée distribuée dans une aire urbaine déterminée et délimitée. » ...1

Centre urbain :

Le centre urbain est la partie fondamentale de l'organisation urbaine, celle qui en assure la vie et l'activité, c'est le siège du pouvoir organisateur, public et privé, spontané ou réglementé, qui assure le développement urbain et régit les rapports avec la périphérie urbaine et rurale.

Il est à la fois le symbole de la ville et sa partie la plus animée.

Il est donc :

- Le point focal du contrôle social et politique.
- Le point privilégié de cumulation et de représentation.
- Le point condensateur et propulseur des échanges socio-économiques et culturels.
- Le point où l'offre des besoins et des services se fait sélectionner par la qualité, la rareté et le coût.

Centre historique:

Le centre historique regroupe plusieurs édifices à valeur patrimonial comme il peut être un lieu ayant une mémoire historique

La place de la Concorde est un ensemble monumental, au point de vue de l'aménagement urbain, la plus importante création du Siècle des Lumières dans la capitale française





Historiquement le centre de la ville d'Alger se confondait avec la Casbah, et son centre se trouvait dans la basse Casbah.

Avec l'avènement du colonialisme français, le centre historique a peu à peu, perdu ses fonctions de centralité .et est devenu, vers le milieu du XX^{ème} siècle, une zone de résidence algéroise.

Actuellement,

dans l'Algérie indépendante ce centre n'assure plus qu'un certain nombre de fonctions artisanales et traditionnelles.



Le concept de centralite :

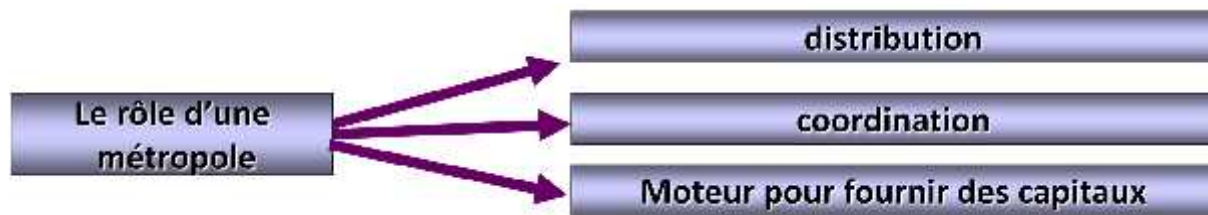
La centralité n'est pas le centre. elles ne suffisent pas à définir le contenu de la notion de centre.

« Centralité est devenue une notion dormante. Il est vrai que la notion de centralité, abstraite dans son essence, à un pouvoir mobilisateur moins que les quartiers anciens dont l'aménagement est devenue un des objectifs contemporains majeurs. » ...2

Selon Zucchelli, qualifie l'action d'un élément central sur sa périphérie. Elle est définie comme une notion hiérarchisée de desserte et d'attraction. Elle dépend de pouvoir d'attraction ou de diffusion de cet élément qui repose à la fois sur l'efficacité du pôle central et sur son accessibilité.

Donc :

- La centralité qualifie l'action d'un élément central sur sa périphérie.
- La centralité dépend du pouvoir d'attraction ou de diffusion de cet élément qui repose à la fois sur l'efficacité du pôle central et son accessibilité.
- Cet élément peut être un centre urbain, ou un équipement métro polarisant plus spécialisé (centre commercial, culturel).
- Qu'est ce qu'une métropole ?
Selon Raymond guglielmo C'est une ville de plusieurs millions d'habitants regroupant d'importants centres de décisions, de gestions ou de transports. C'est le centre d'influence principal d'une région ou d'un pays.



Les caractéristique d'une métropole :

- Une place centrale au sein de sa région.
- Un lieu d'excellence technologique pour les fonctions d'exception, de par la qualité des services et la qualité architecturale
- Lieu d'innovation technologique.
- une masse démographique importante
- une situation géographique stratégique généralement ce situe au bande littorale des pays (Voire la carte).
- L'existence d'un potentiel économique important et qui a montré ses capacités d'adaptation et d'innovation,
- Le niveau et qualité des équipements, des services, De son rôle culturel et universitaire.)

Métropolisation :

La nouvelle situation internationale qui découle de la mondialisation et de l'économie du marché conduit à la mise en place d'une nouvelle stratégie du développement qui a comme base la trame des nouvelles métropoles, qui consiste au passage des agglomérations du statut de ville au statut de métropole, très nécessaire aujourd'hui (la ville affiche aujourd'hui, l'ambition de devenir une métropole à vocation mondiale ou à l'échelle mondiale

Il s'agit de promouvoir **le passage** d'une métropole simplement **grande ville** , dans le cadre national, à une métropole capable de se hisser à un niveau supérieur au sien du réseau des grandes villes, en acquérant ou en développant des fonctions significatives à l'échelle mondiale .

Le processus de métropolisation :

C'est un processus de réorganisation et de développement d'un espace urbanisé.

Il s'agit-il d'une nouvelle manière de traiter l'urbain par le recours à l'urbanisme intensif (densité) au lieu de l'urbanisme extensif (étalement).

Ce processus se développe en trois phases essentielles :

- phase de prés développement ; la prise de conscience de la capacité d'accéder au statut de métropole.
- phase de développement ; élaboration de projets structurants.
- phase de post-développement ; gestion et prise en charge de la structure métropolitaine.



La métropolisation à travers le monde : ...3



Carte du monde : Métropolisation mondiale

Déjà un regard furtif sur une mappemonde démontre qu'un grand nombre de villes est situé en bord de mer ou, du moins, sur un grand fleuve. Bien évidemment, l'urbanisme a ici toujours été influencé par la mer, et l'est encore. Ainsi, Lisbonne et Barcelone avaient des places principales orientées vers la mer pour recevoir les visiteurs et marchandises venant d'outre-mer. D'un autre côté, cette relation ville-mer était aussi limitative. La mer, en effet, n'était pas que la bienfaitrice des villes portuaires mais également une menace pour elles : Tempêtes, raz-de-marée, pirates et les maladies constamment présente dans le marécage littoraux avoisinants atténuèrent l'attractivité des côtes jusqu'au début de l'industrialisation.

Au cours de la révolution industrielle les docks et autres installations portuaires, ferroviaires et industrielles vinrent occuper les zones côtières des villes, les bloquant simultanément pour leur fonction habituelles. Des photos aériennes de New York et Londres, prises durant les années 60 et 70, illustrent ceci de manière exemplaire. Aujourd'hui encore, les habitants de beaucoup de villes portuaires n'ont pratiquement aucun accès à la mer.



New York : Restructuration des zones industrielles dans des zones publiques et création de zones vertes



Sydney : Zones portuaires



Sydney : Revalorisation par des monuments architecturaux



Lisbonne : Patrimoine méditerranéen – façade maritime du 17^{ème} siècle





Ce n'est que l'évolution de la phase <post-industrielle >, débutant dans les pays les plus développés au cours des années 80, qui apporta un changement drastique à cette situation. Les énormes installations portuaires et industrielles, soudain privées de leur raison d'être, devinèrent de véritables charges urbaines, dont la réaffectation n'est possible qu'au prix d'immenses efforts. En même temps, les villes concernées ont maintenant – pour beaucoup la première fois dans leur histoire – l'opportunité de percer les barrières qui ont si longtemps tenu la ville citadine éloignée des eaux.

Tout ceci n'a été rendu possible que par les activités post-industrielles (finances, information, éducation, culture et loisirs), qui marquent de plus en plus le caractère des villes. La recherche des lieux d'implantation représentatifs coïncide avec la présence de friches industrielles en bord d'eau et d'installations portuaires devenues inutiles, ouvrant ainsi la voie pour des conceptions d'utilisation et des projets d'aménagement de front de mer tout à fait nouveaux. Un des premiers exemples à ce propos est l'opéra de Sydney qui vint occuper le bord de mer avec hardiesse. Deux décennies plus tard, presque toutes les grandes villes côtières s'emploient à refaçonner leur front de mer ainsi que Lisbonne.

Lisbonne : Restructuration des zones portuaires avec des grands projets urbains (EXPO 1998) .



Lisbonne : Améliorations des zones portuaires par le développement de nouvelles zones d'habitation.



Lisbonne : Intégration des zones portuaires dans l'agglomération avec un système de communication modernisé





Lisbonne : Revalorisation des zones centrales par une architecture progressive



Rio de Janeiro : Zone littorale du centre-ville



Rio de Janeiro : Zone littorale du centre-ville



**Rio de Janeiro : Zone portuaires –
séparation de centre de la zone littorale
par des grands axes de trafic**





**Rio de Janeiro : Restructuration
des zones portuaires avec des
grands projets urbains**



**Shanghai : Création d'un
nouveau centre au bord de la
rivière - Pudong**



**Shanghai : Création d'un
nouveau centre au bord de la
rivière - Pudong**



Il en est de même pour les grandes métropoles portuaires d'Asie telles que Shanghai, Hong-Kong ou Singapour ; on construit ici des projets littoraux de dimension énorme tels que le quartier des finances de Poudong sur les rives du Huangpu ou Marina-City à Singapour. Pour ce faire, ces grandes villes côtières d'Asie ne se contentent pas de nouvelles constructions sur leur rives, mais vont jusqu'à redessiner le parcours des côtes par des remblais ou la création d'îles artificielles. Le nouveau grand aéroport de Hong-Kong ou la baie de Tokyo sont à ce titre d'excellents exemples. Il semble que les <mégalithes> asiatiques croissent au-delà de leurs limites côtières naturelles car dans ces pays à haute densité démographique le terrain à bâtir est devenu rare et cher.

Les Pays-Bas avec ses grandes conquêtes de terrains sur la mer mis à part, les projets de front de mer européens sont de dimensions plus modestes. Ici, il s'agit plutôt d'améliorer les qualités de la ville européenne, ainsi que le montre l'exemple désormais classique de Barcelone. Il en est de même pour Lisbonne, qui, à l'occasion de l'exposition universelle de 1998, réalisa un projet de front de mer fort complexe sur une zone littorale dégradée.



Hong-Kong : Façade maritime existante



Hong-Kong : Grands projets d'habitation



Hong-Kong : Remblai pour l'expansion de la ville



Dialectique modernité/tradition :

Ancien/nouveau, tradition/ modernité, une dualité qui fait le sommet de nombreux débats, allant de la pure conservation à l'extrême transformation. De ce fait, il est possible d'annoncer que la crise actuelle de la ville provient de cette divergence d'idées que l'on constate à travers :

- Le développement arbitraire des villes qui se traduit par la prolifération d'un bâti dépourvu de toute signification.
- La dégradation du patrimoine bâti ainsi que la marginalisation des sites et centres historiques.
- Intervenir dans un site aussi ancien tel que le quartier de la Marine nous renvoie à prendre en charge ce conflit entre permanences, traduites par le potentiel historique que renferme le site et les transformations qui produira la nouvelle image du quartier dans le cadre de réhabilitation des espaces centraux et qui répond parfaitement au processus de métropolisation.
- Notre intervention au sein du quartier de la Marine est très délicate, contenue du contexte, ce qui risque d'engendrer une rupture flagrante dans l'unité architecturale et urbaine, il n'est pas question aussi de reproduire les productions du passé pour répondre à des besoins contemporains.



Conclusion :

La ville contemporaine est en crise, due aux pertes des caractères de l'urbain, faute de l'incapacité du savoir urbanistique, architectural et les techniques de contrôle de guider le développement de la ville et ses transformations.

Tout le désordre et la baisse de la qualité de l'habitat urbain ont engendré aujourd'hui un bilan lourd par la pratique courante de l'urbanisme et de l'architecture de ces dernières années.

Le débat de ces dernières années met en évidence certaines questions cruciales dont l'importance doit être signalée à savoir :

- La perte d'identité de la ville, notamment son existence et continuité.
- L'élimination des éléments architectoniques, des espaces publico collectifs.
- Pratique de plusieurs activités incompatibles avec la ville d'aujourd'hui.
- L'idéologie de la modernité et la nouveauté à tout prix.

Notre stratégie sera donc d'intervenir de façon à assurer une continuité et une unité urbaine et architecturale par la prise en charge du patrimoine d'une part par la production d'une nouvelle architecture qui doit répondre à la nouvelle exigence diriger par notre majeure préoccupation qui est la métropolisation d'autre part.

Bibliographie :

1. « ALBERTO ZUCHELLI- INTRODUCTION A L'URBANISME OPERATIONNEL »
2. « J. P. LEVY - CENTRES VILLES EN MUTATION »
3. « ECKHART RIBBECK - ALGER METROPOLE »



Introduction :

L'échelle que nous avons étudiée d'abord est celle du territoire. C'est à partir de là que les structures morphologique naturelles et artificielles vont être lus et reconnus comme matrice des structures suivantes.

La compréhension du processus de formation de la structure d'une ville ne se maîtrisera que par son insertion dans un système de structure territoriale.

La lecture territoriale nous permettra de nous familiariser à l'analyse des processus de formation et de transformation des établissements humains, et des relations qui unissent leurs différents niveaux morphologiques : la pièce, l'édifice, le quartier, la ville, le territoire.

Présentation du Territoire :

Structure naturelle du territoire d'Alger :

Le territoire d'Alger est un ensemble constitué de divers éléments morphologiques, Il représente une succession de massifs de montagnes, côtiers et plaines, avec de nombreux cours d'eau et sources sur le versant des montagnes et au milieu des collines qui l'accidentent. Il s'agit d'un relief assez complexe et différentiel qui se prolonge des collines du Sahel au nord jusqu'aux bassins intérieurs constituant la plaine de la Mitidja au sud.

Le territoire d'Alger est limité par ces différents éléments ainsi :

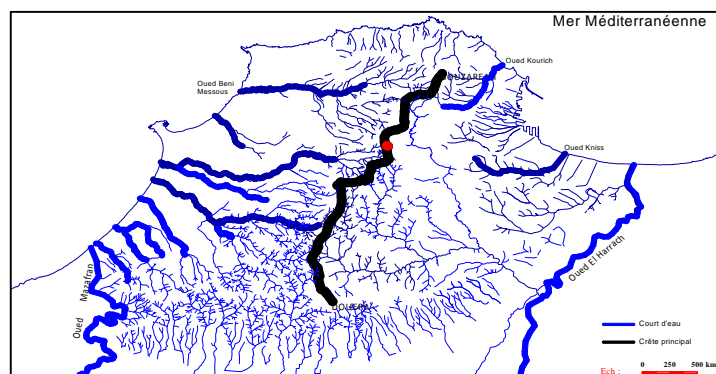
- Au nord : La mer méditerranée.
- Au sud : La plaine de la Mitidja.
- A l'est: Oued El Harrach.
- A l'ouest : Oued Mazafran.

Processus d'humanisation du territoire algérois :

Description du territoire :

Chaque couple de bassins fluviaux sera séparé par une limite, déterminé par une série continue de reliefs formant une ligne de partage des eaux entre les bassins mêmes, qui constitue la séparation entre les aires dans laquelle l'eau coule dans l'un ou l'autre bassin.

Cette ligne est éventuellement appelée ligne de crête se situe de Douera a Bouzareah, l'homme se déplaçait selon un parcours parallèle à la ligne de crête appelé chemin de crête Car il ne trouvait pas des obstacles pour s'installer.



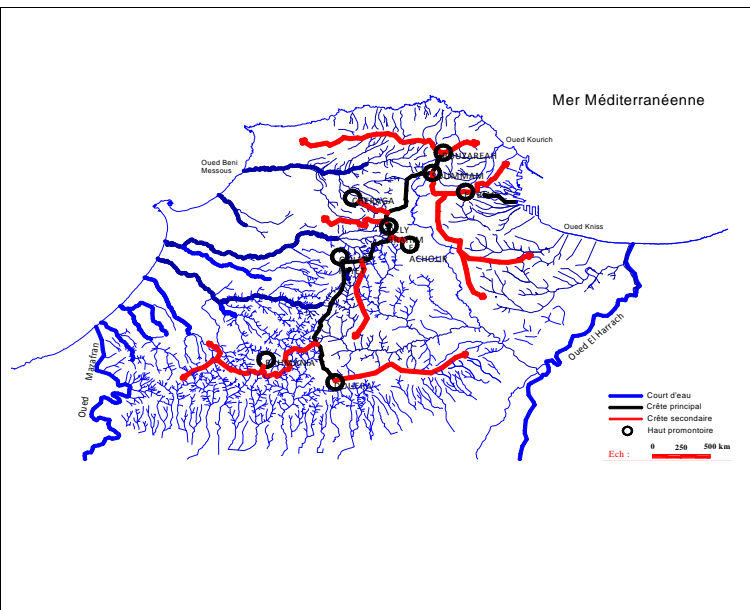


Le processus d'humanisation du territoire algérois :

1^{ère} phase :

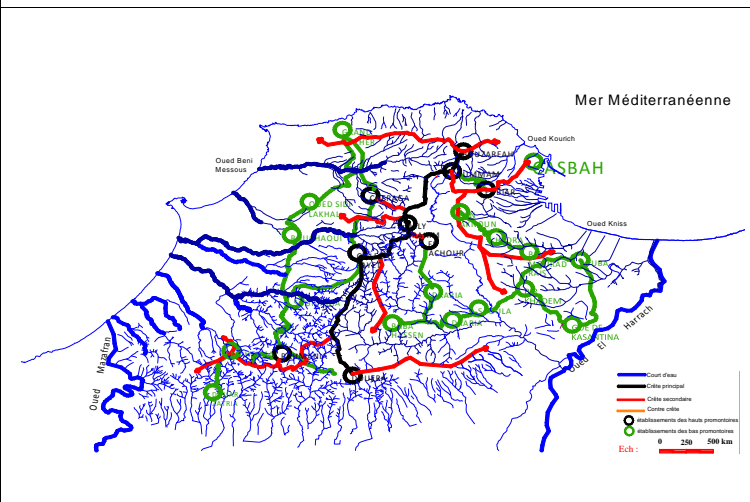
Elle représente l'apparition des premiers établissements de haut promontoire, comme les établissements de : Bouzareah, Cheraga, Soummam, El Biar, Dely Brahim, El Achour, Ouled Fayet, Douera... et d'autres.

La naissance des parcours de crêtes secondaires reliant le parcours de crête principale et les établissements du haut promontoire



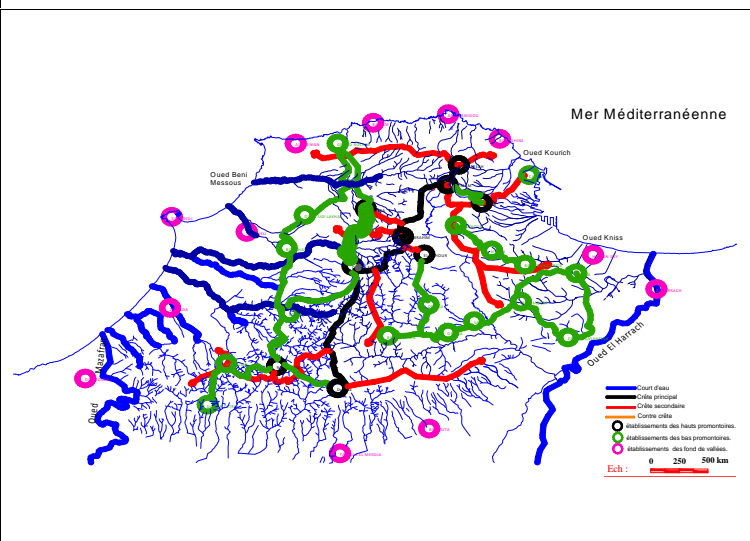
2^{ème} phase :

Elle représente la naissance des parcours de contre crêtes locale, suite à des raisons d'échanges entre les établissements de haut promontoire, et l'occupation des bas promontoires, et l'apparition des lieux d'échange et de marché. On peut citer : La Casbah, Hydra, Bir-Mourad Raïs, Bir-Khadem, Draria, Baba Hassen, Mahelma ... et d'autres.



3^{ème} phase :

Cette phase est caractérisée par l'occupation de fond de vallée, quartier de la basse Casbah, évolution progressive de la ville d'Alger le long de la route de Constantine.





Synthèse :

- Au terme du cycle des trois phases décrites ci-haut, nous trouvons un territoire totalement utilisé et établi,
- Le parcours Matrice dans le territoire Algérois est celui descend de Bouzereah vers Douera.
- Le fondement de l'implantation territoriale s'est donc produit, il s'est réalisé de manière évolutive par une occupation progressive du territoire des montagnes aux vallées.
- La première implantation dans le territoire Algérois est La Casbah sur le Haut Promontoire.
- La Casbah comporte trois phases de l'implantation territoriale :
- Emplacement de La citadelle comme haut promontoire.
- Le développement de la ville sur les deux collines, comme bas promontoire.
- La basse Casbah au fond de la vallée.

Conclusion :

Alger est le produit de la superposition et de la stratification de divers ordres naturel et ordre d'occupation spatiale humaine.

La configuration de l'espace Algérois « humanisé » reflète une dialectique entre facteurs géographiques et facteurs urbanistiques. L'occupation de la ville d'Alger et sa structure actuelle est le résultat d'un long processus de formation dont la nature du site, sa structure et sa morphologie ont déterminé le développement urbain de ce territoire à travers l'histoire.



Introduction :

La sous-entité territoriale du territoire algérois est délimitée par oued Kniss et oued Mekcel où la ville s'est développée en premier lieu.

La lecture de cette entité territoriale se fera à travers différentes phases, qui concerneront des périodes reconnaissables de l'évolution de la ville d'Alger.

Présentation de la ville d'Alger :

La Casbah est la première implantation de la ville d'Alger sur le haut promontoire, d'où la crête principale se ramifie en deux crête secondaires, contient un tissu organique, La ville se développe en suivant ces crêtes secondaires vers le bas promontoire tout en suivant les parcours structurants du territoire, l'un menant vers Constantine, l'autre vers Laghouat.

La lecture de l'entité territoriale et l'évolution de la ville d'Alger se fera à travers différentes phases, En prenant en considération la colonisation Française comme repère chronologique,

- 1/ Périodes prés coloniale.
- 2/ Période coloniale.
- 3/post coloniale



Historique de la ville d'Alger

Phase précoloniale :

Période Phénicienne : (IKOSIM) 4^{ème} siècle av-JC :

Cette période est marquée par l'arrivée des phéniciens (attestée par la découverte, en 1940, de pièces de monnaies en plomb et en bronze.) connus sous les noms d'ICOSIM

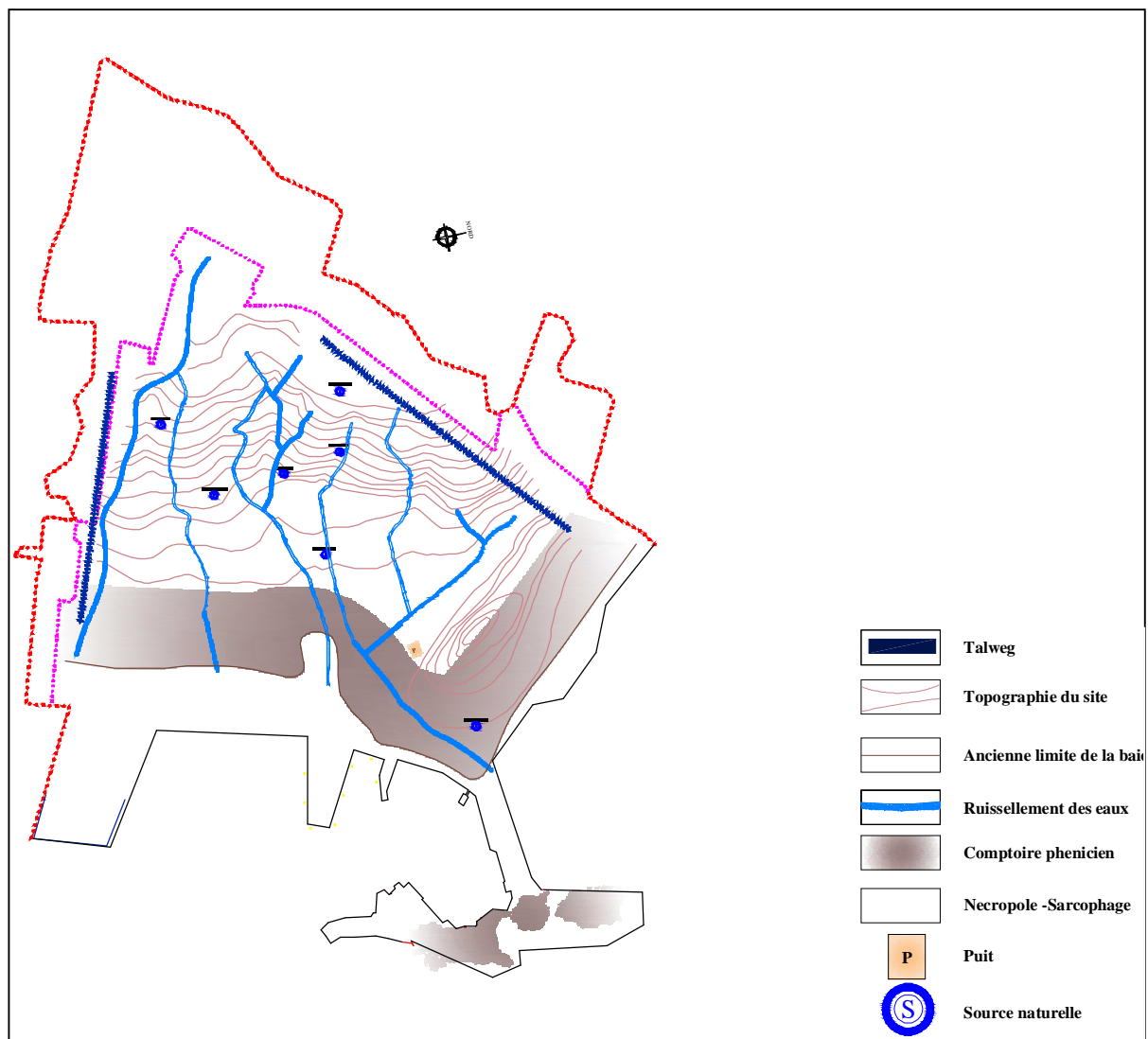
Il s'agissait d'une simple agglomération de quelques maisons ou peut être comptoir se limité juste à quelques constructions élevées comme dépôt de marchandises et d'une construction religieuse.

A cette époque les phéniciens avait largement tendu son empire le long des côtes de la Méditerranée occidentale, en créant des comptoirs de transaction là où les navires pouvaient trouver des refuges naturels

Conclusion

La ville d'Alger était une escale de dépôt de marchandise (comptoir commerciale) constitué par les Phéniciens

Le premier établissement humain a vu le jour à Alger sous le nom d'Ikosim ;





Période Romaine : (I COSIUM)

La ville était comprise à l'intérieur d'une ceinture de murs avec les deux portes (actuellement Bâb El Oued, Bâb Azzoun comme limites.

la ville était structurée par deux axes :

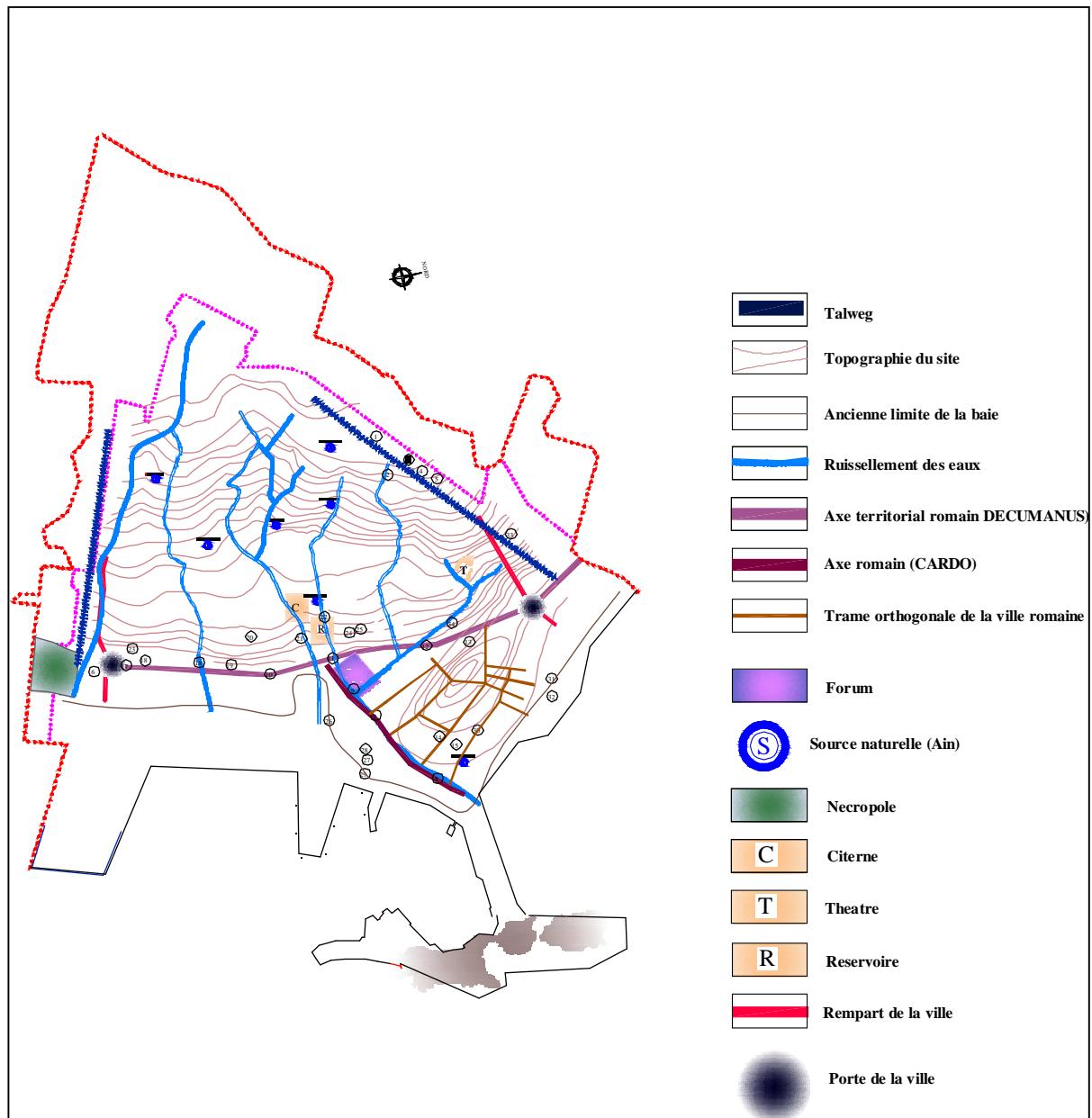
- Cardo : Nord-Sud actuellement l'axe de Bab-el oued/Babazzoun (parcours territoriale)
- Decumanus : Est-Ouest actuellement rue de la marine

L'intersection de ces deux axes se situe l'ancien forum qui est aujourd'hui la place des Martyrs.

À cette période la ville était entourée de Rampart un trace urbain était entame (plan en damier)

Conclusion

L'époque romaine était une colonie entourée de Rampart C'est durant cette période qu'est né le 1er tracé urbain (plan en damier) de l'actuel quartier de la marine aux 40 ans avant-JC





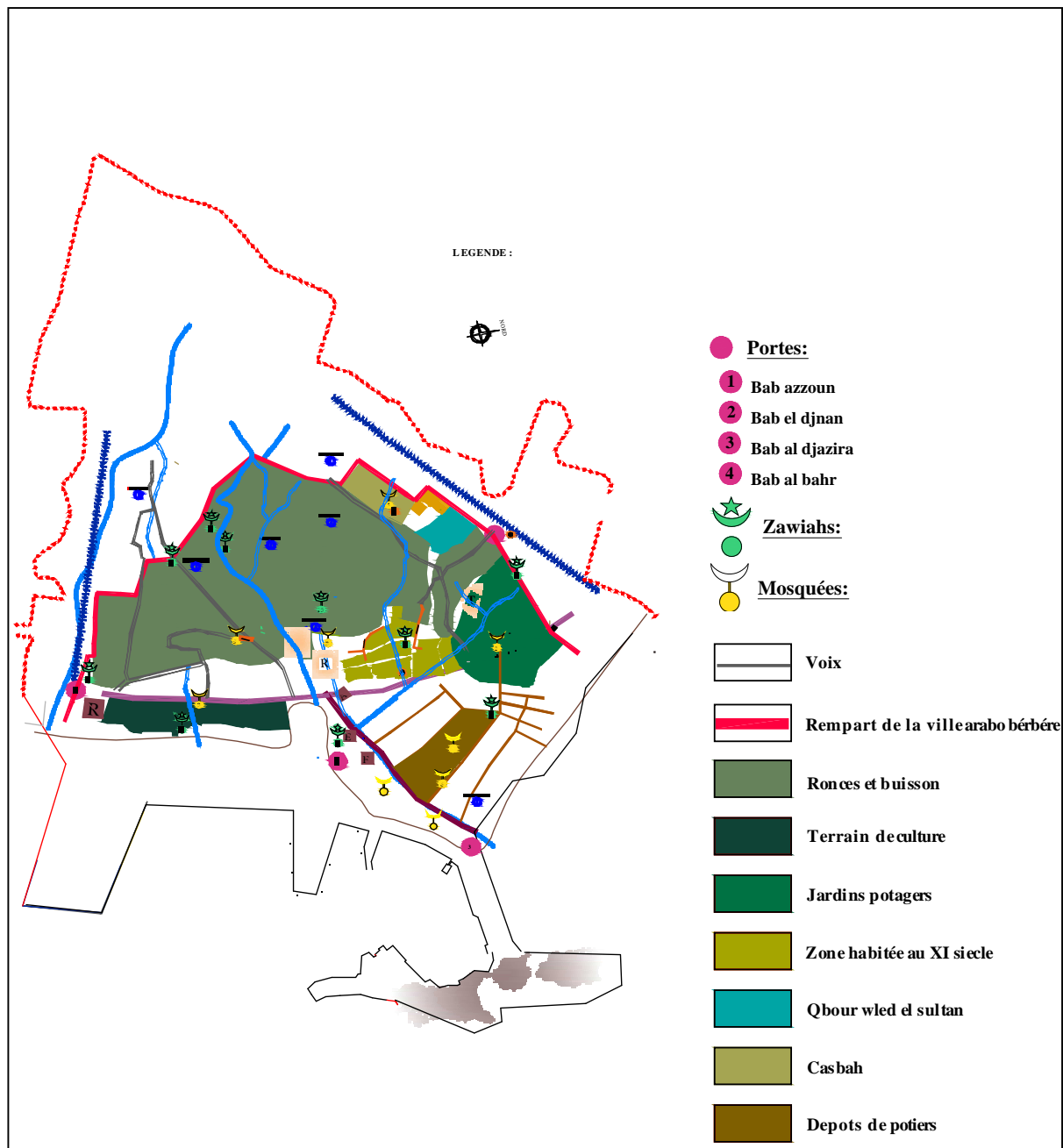
Période Arabo Berbère : (BENI MEZGHENNA)

Fondée en 960 à Bologne reconstruit Icosium La ville se serait construite sur les ruines de l'ancienne ville romaine vu l'abondance des matériaux et l'existence d'un tracé préalable

La ville étant entourée de murailles, dominée en son point le plus haut par une citadelle "casbah" alors que le cœur de la ville accueillait les différents édifices communautaire (mosquée-marché)

Conclusion

- la partie haute était réservée à la résidence
- la partie basse était publique et comportait le lieu du culte et le marché





Période Ottomane :

La ville s'organise sur une aire géographique parfaitement délimité par un mur d'enceinte ce dernier est percé de 5 portes :

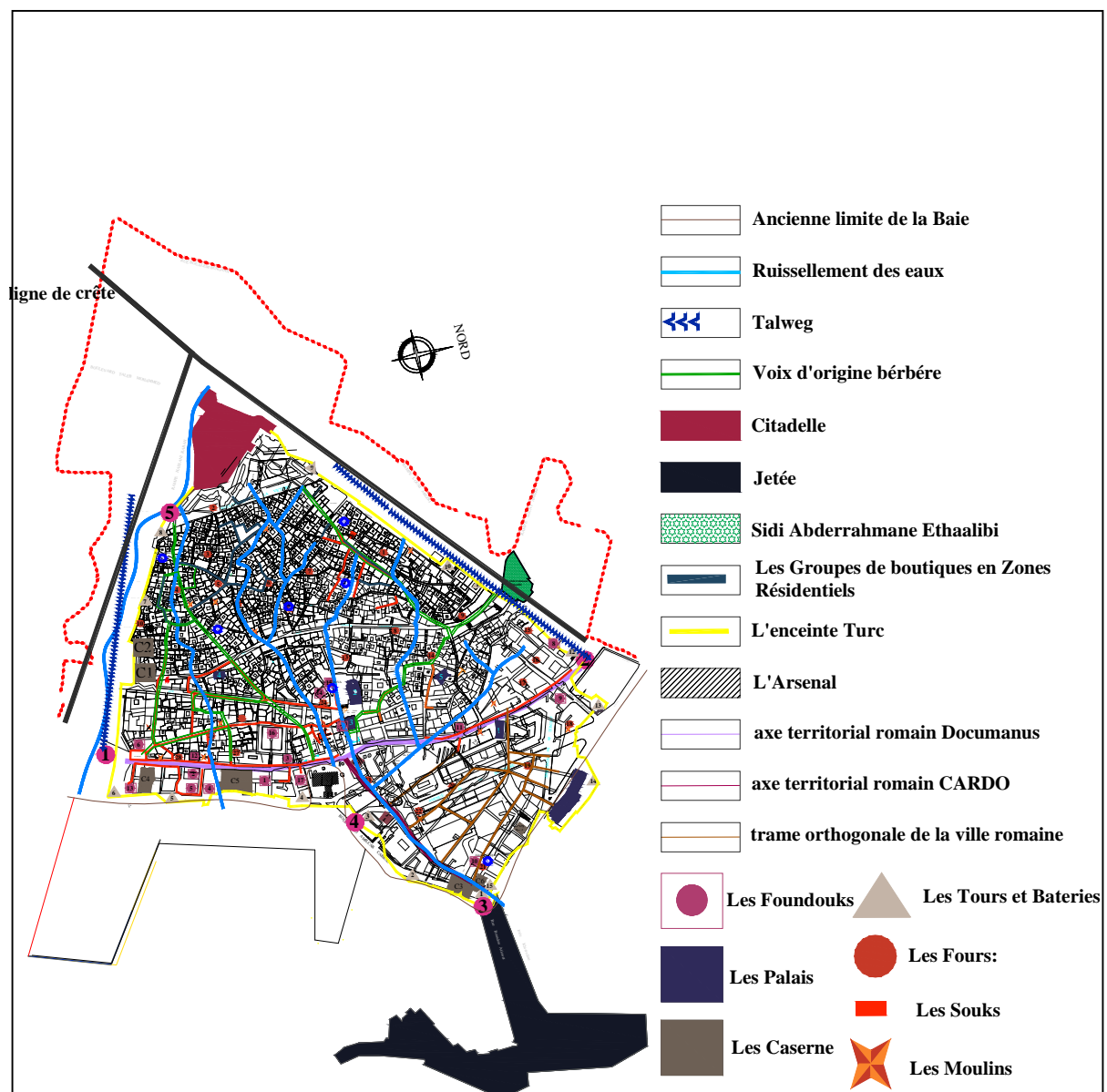
Bab jdid - Bab azzoun - Bab al bahr - Bab dzira Bab al oued

La ville se décompose en deux parties :

- la haute casbah : (concentre les quartiers résidentiels figurés par leur densité et leur hauteur)
- la basse casbah : constitue le centre-ville l'actuel axe bab-azzoun et bab-el-oued et s'étalant vers bab-el-bahr qui donnent accès au actuel port.

Conclusion

- la partie haute était réservée à la résidence
- la partie basse était publique et comportait le lieu du culte et le marché

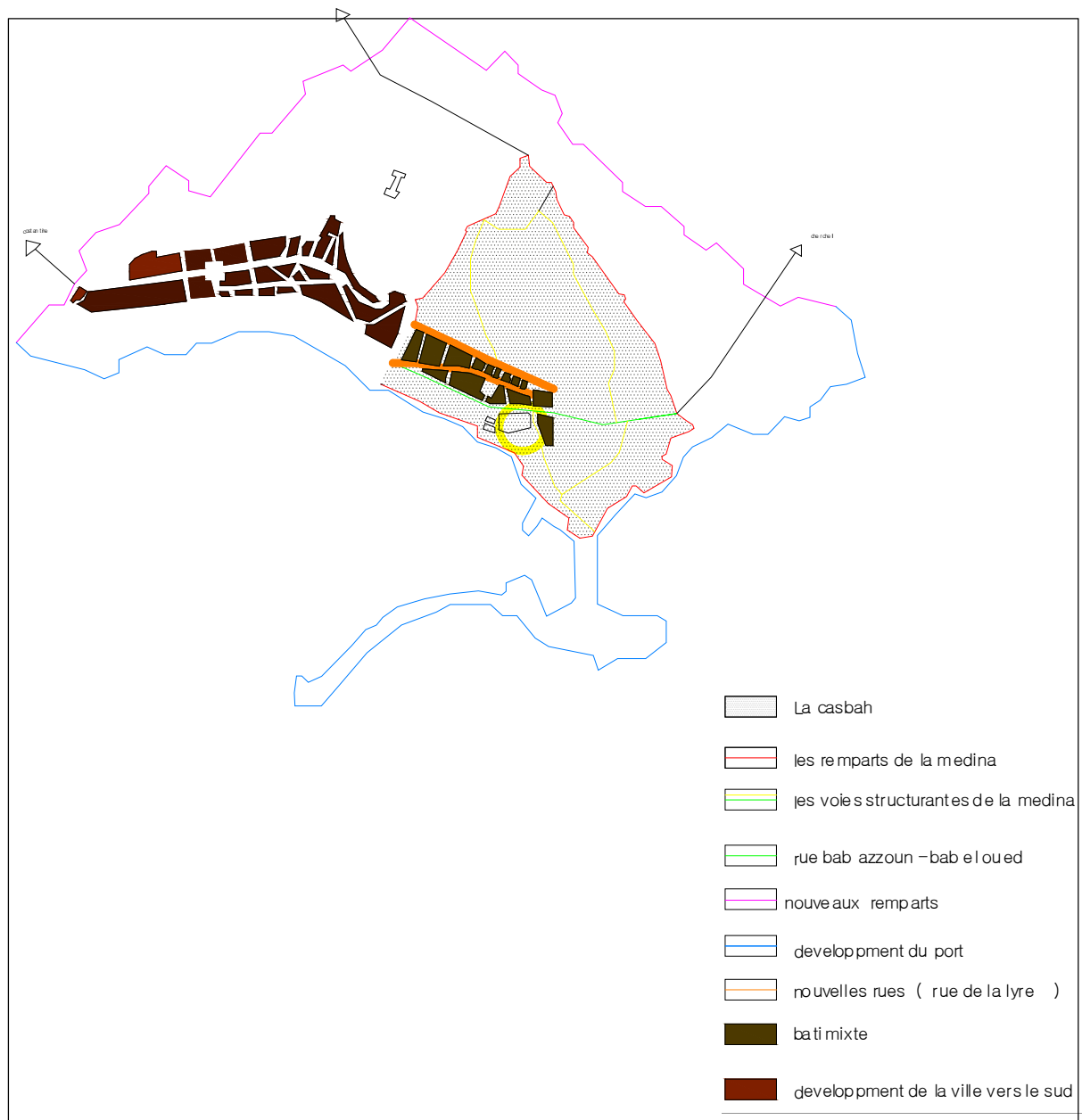




Phase coloniale

Alger en 1830/1846

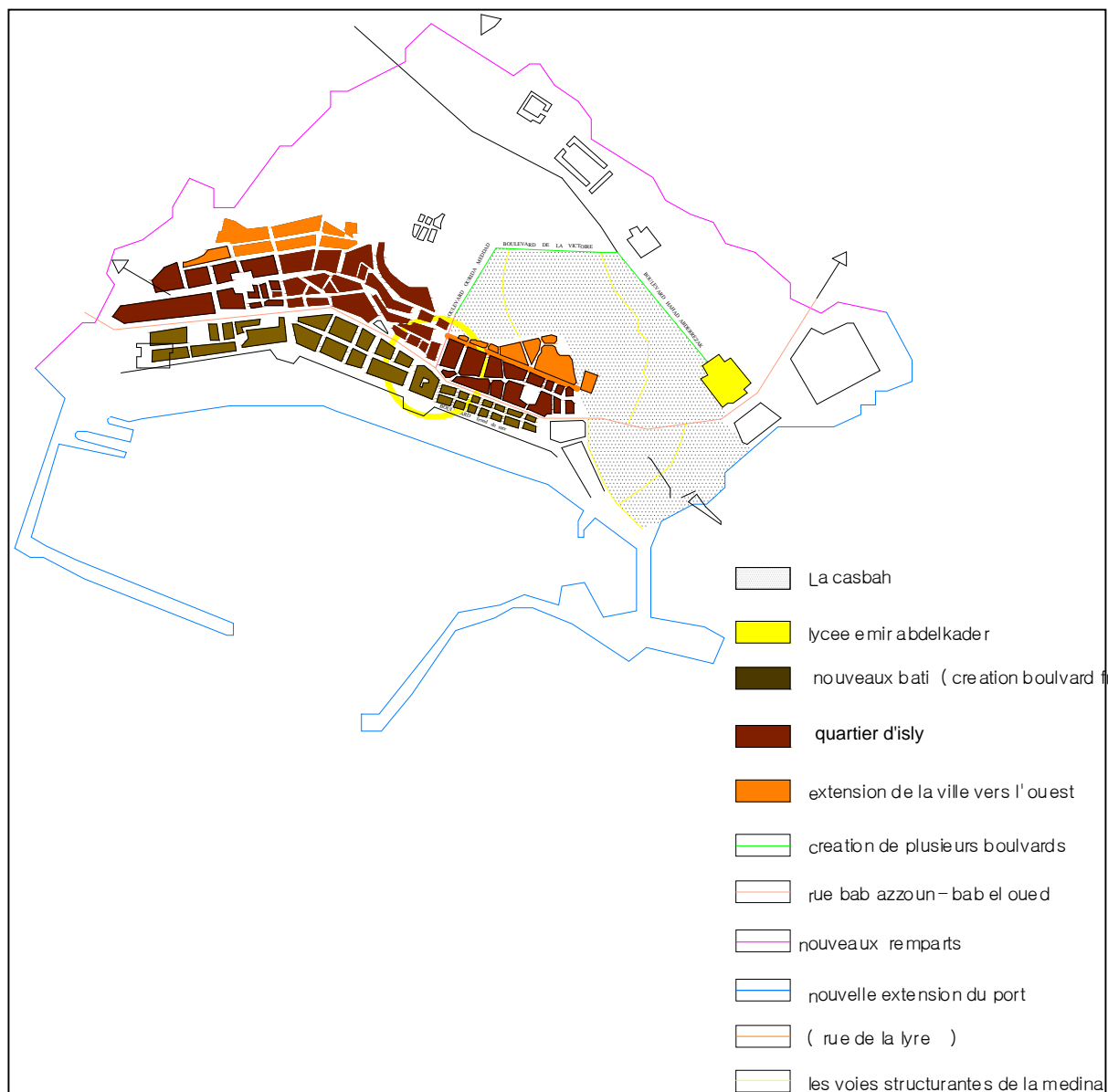
- **En 1832**, le réaménagement de : la rue Bab el-Oued, la rue Bab-Azoun, et la rue de la marine.
- De **1830 à 1840**, élargissement de la place du gouvernement (aujourd'hui place des martyrs).
- Construction d'une nouvelle enceinte fortifiée au -delà des anciens.
- Percement de nouvelles rues : Rue de chartre, rue de la lyre.
- Création du bâti mixte : résultat des travaux d'alignement par la
- démolition ou par l'addition de certain partie des édifices
- Extension de la ville vers le sud. (Quartier d'Isly). tous le long du parcours territoriale (celui de Constantine).
- développement du port





Alger en 1846/1895

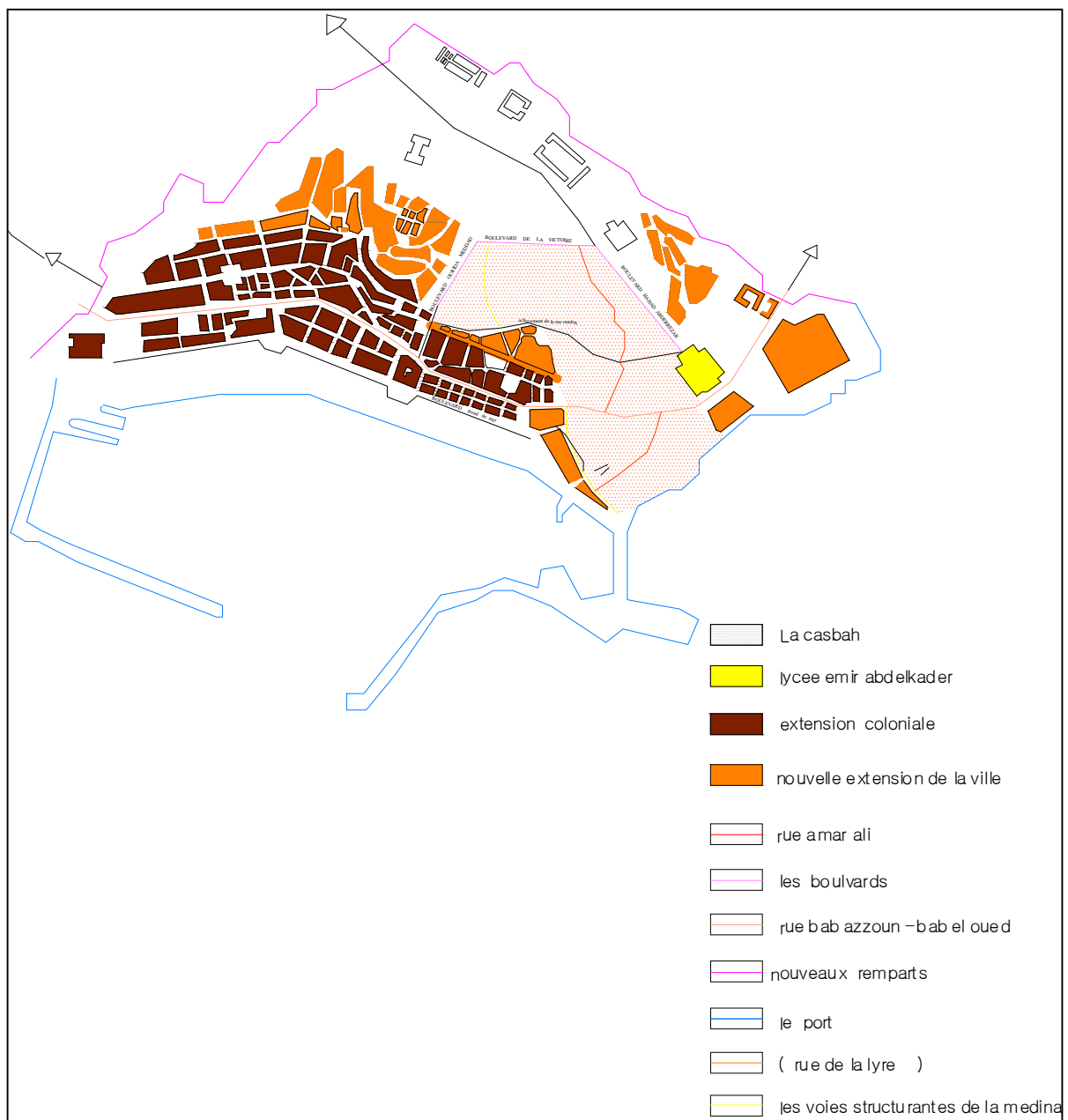
- extension de la ville vers l'ouest (un dédoublement du quartier Isly)
- extension de la ville européenne vers l'est et la création du boulevard du front mer parallèlement aux parcours territorial (celui de Constantine).
- réalisation des murs de soutènement du front de la mer
- En **1846** un plan d'urbanisme général présenté par l'architecte Guiauchain prévoyait quelque percés transversales dans la zone haute du quartier de la casbah, en vue de la création des rues de pénétration qui relieraient au quartier de Bâb el Oued le quartier de Bâb Azoun, (une articulation entre le nord (la casbah) et le sud (la ville européenne) à travers la création des plusieurs boulevards ourida maddad et Haddad abderazak à la place de l'ancienne enceinte , ces deux derniers ce relient par un autre boulevards qui est boulevard de la victoire .
- cette articulation était à la base de la naissance du la places port Saïd une périphérie qui devienne une nouvel centre).
- création de lycée émir Abdelkader à la périphérie de la ville





Alger en 1895/1930

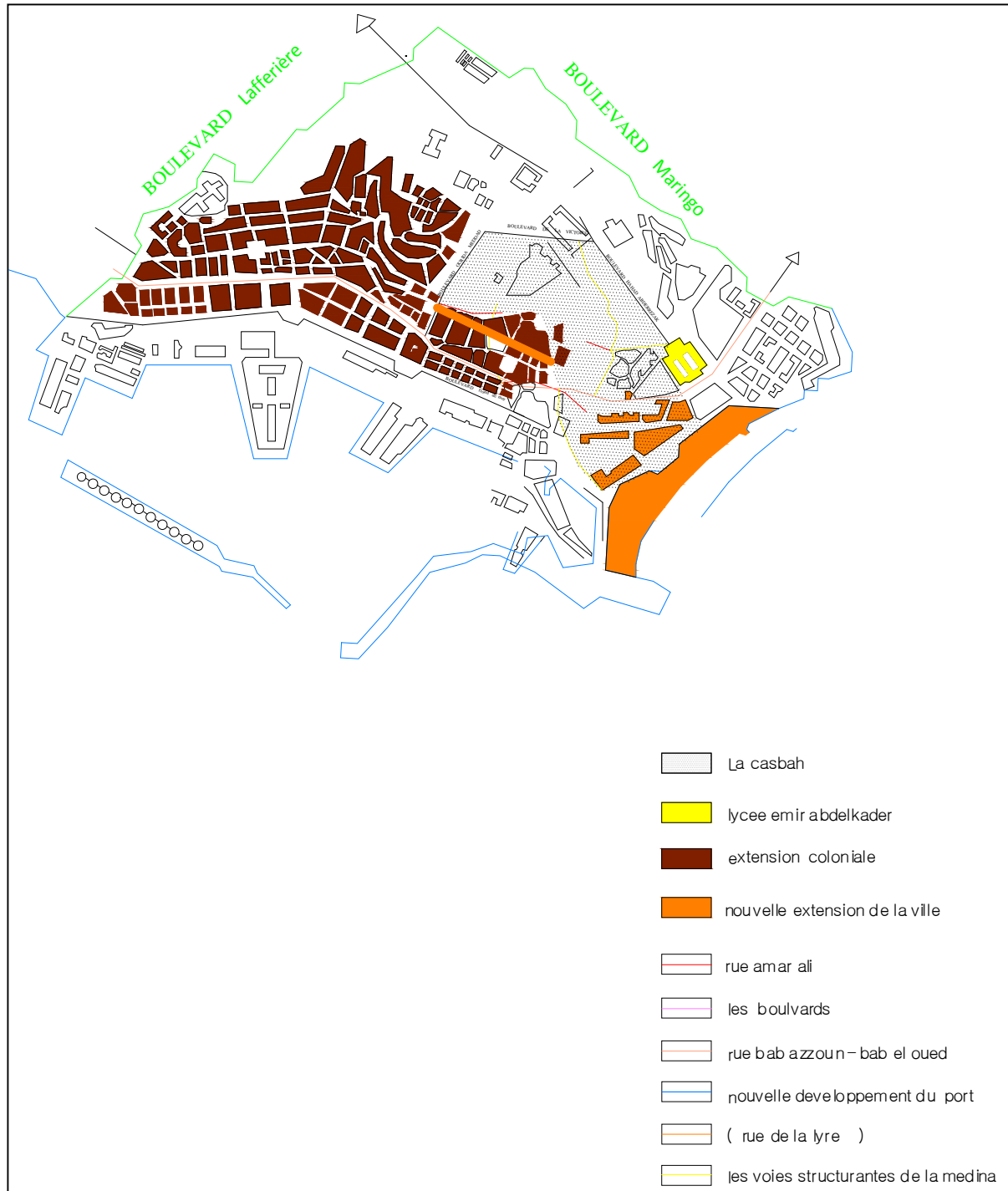
- De 1881 à 1915, la jonction entre le tissu ancien et la ville européenne s'est affirmée et le développement des nouveaux quartiers continue jusqu'aux périphéries de la ville
- En 1884, Eugène de Redon produit un plan de la ville à partir duquel on démolira les fortifications.
- Développement des lotissements périphériques
- démolition totale de la basse Casbah.
- à ce moment une deuxième entité qui se développe de Mustapha linéairement tout le long du parcours territorial au même temps avec la ville européenne (quartier d'Isly). ces deux entités vont se rejoindre aux niveaux de la périphérie





Alger en 1930/ 1950

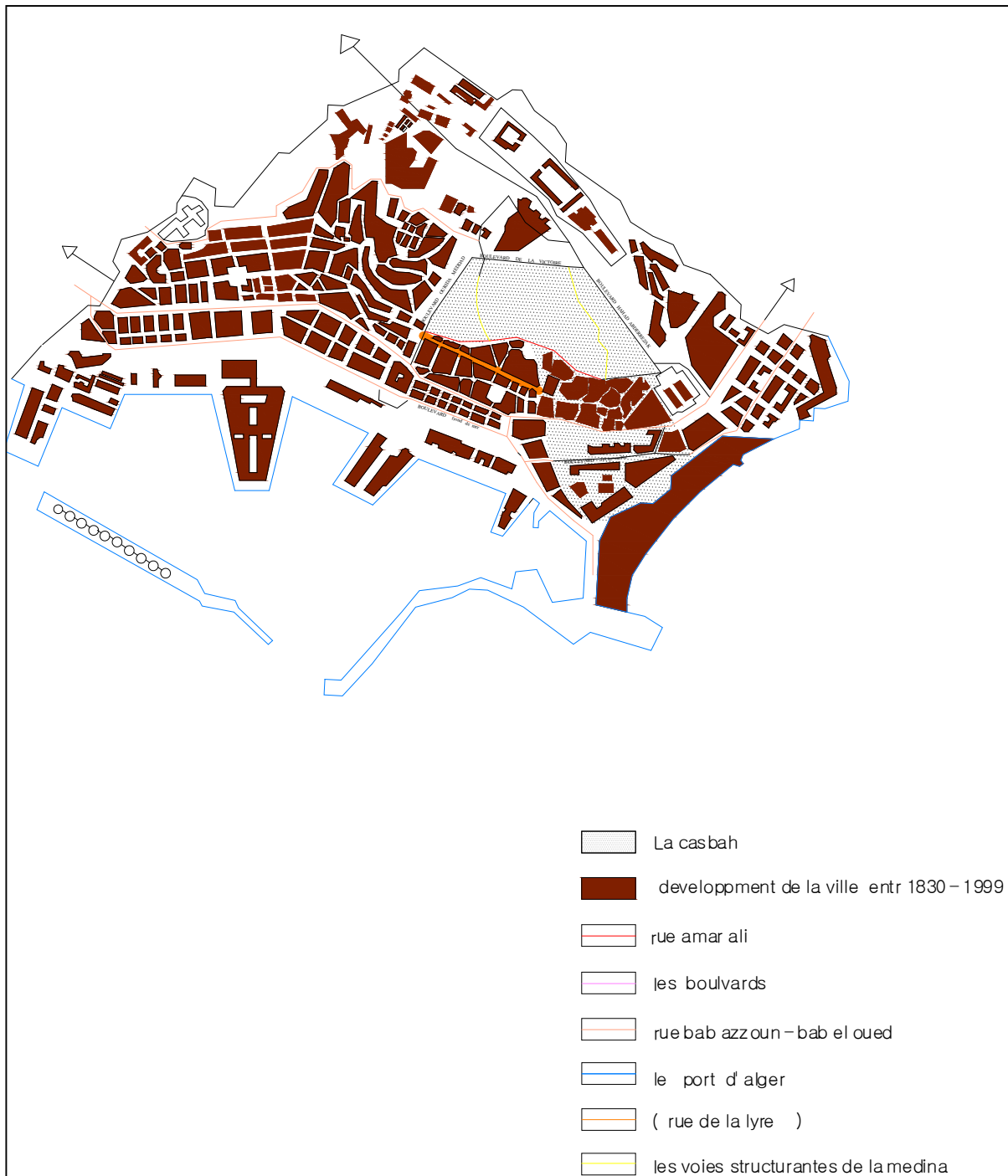
- L'éclatement de la ville et la démolition des remparts pour préparer à la deuxième jonction cette fois entre les deux entités Mustapha et Isly
- création de plusieurs boulevards : bd Lafférière (Med khemisti) et bd Marengo (Taleb Abderrahmane) à la place des remparts
- Réalisation des barres Socard (1er novembre)
- Réalisation parking





Alger en 1950/ 1999

- Développement de la bande littoral tout le long Du boulevard de front de mer
- En 1950-1954 : la création du boulevard 1er novembre,
- Rupture ville-port.
- Après 1962 : période de la politique des grands ensembles HLM. La ville finit par atteindre les agglomérations suburbaines d'El Biar, Bouloghine, Hussein Dey, Bir Mourad Rais et autres et forme le grand d'Alger.





Synthèse :

La construction du boulevard Khemisti issue du processus typologique de la ville d'Alger, a vu le jour au début du 20^{ème} siècle.

Au début comme périphérie, ce ravin s'est transformé en centralité après l'extension de la ville vers le Sud.

Bien qu'Alger connaisse aujourd'hui de nouveaux centres dus toujours à son évolution continue, le Hamma par exemple, le boulevard Khemisti avec son équipement majeur la grande poste, reste par excellence le centre d'Alger.

La rencontre des parcours structurants permanents : la rue de Constantine, la rue de Laghouat et le boulevard Khemisti ; crée un point de convergence qui est le centre (quartier de la marine et la place de la grande poste



Introduction :

L'échelle que nous allons étudier d'abord est celle du territoire. C'est à partir de là que les structures morphologiques naturelles et artificielles vont être lues et reconnues comme matrice des structures suivantes.

La compréhension du processus de formation de la structure d'une ville ne se maîtrisera que par son insertion dans un système de structure territoriale.

La lecture territoriale nous permettra de nous familiariser à l'analyse des processus de formation et de transformation des établissements humains, et des relations qui unissent leurs différents niveaux morphologiques : la pièce, l'édifice, le quartier, la ville, le territoire.

Présentation du Territoire :

Structure naturelle du territoire d'Algérois :

Le territoire d'Algérois est un ensemble constitué de divers éléments morphologiques, Il représente une succession de massifs de montagnes, côtiers et plaines, avec de nombreux cours d'eau et sources sur le versant des montagnes et au milieu des collines qui l'accidentent. Il s'agit d'un relief assez complexe et différentiel qui se prolonge des collines du Sahel au nord jusqu'aux bassins intérieurs constituant la plaine de la Mitidja au sud.

Le territoire d'Algérois est limité par ces différents éléments naturels ainsi :

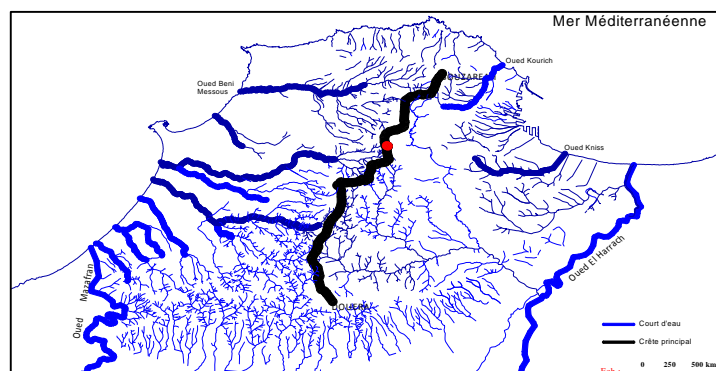
- Au nord : La mer méditerranéenne.
- Au sud : La plaine de la Mitidja.
- A l'est: Oued El Harrach.
- A l'ouest : Oued Mazafran.

Processus d'humanisation du territoire algérois : ...1

Description du territoire :

Chaque couple de bassins fluviaux sera séparé par une limite, déterminé par une série continue de reliefs formant une ligne de partage des eaux entre les bassins mêmes, qui constitue la séparation entre les aires dans laquelle l'eau coule dans l'un ou l'autre bassin.

Cette ligne est éventuellement appelée ligne de crête se situe de Douera a Bouzareah, l'homme se déplaçait selon un parcours parallèle à la ligne de crête appelé chemin de crête Car il ne trouvait pas des obstacles pour s'installer.



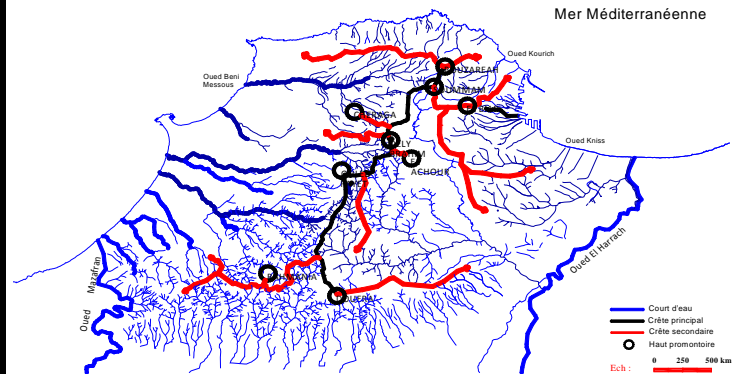


Le processus d'humanisation du territoire algérois :

1^{ère} phase :

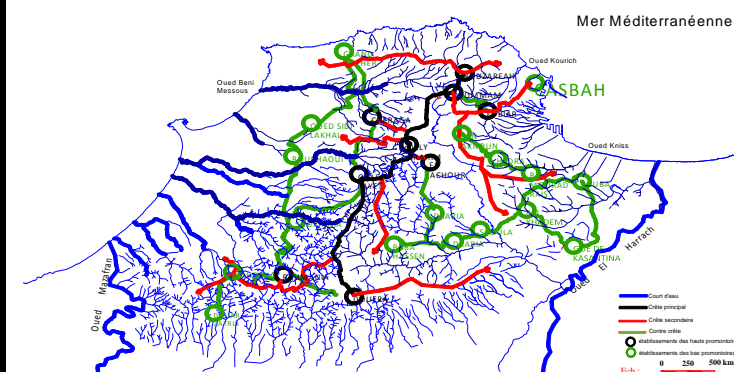
Elle représente l'apparition des premiers établissements de haut promontoire, comme les établissements de : Bouzereah, Cheraga, Soummam, El Biar, Dely Brahim, El Achour, Ouled Fayet, Douera... et d'autres.

La naissance des parcours de crêtes secondaires reliant le parcours de crête principale et les établissements du haut promontoire



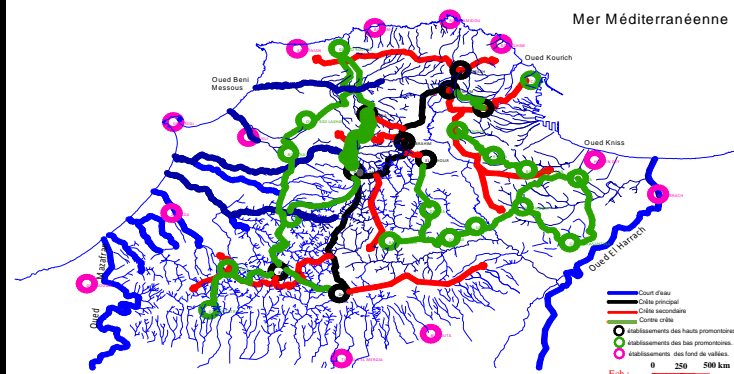
2^{ème} phase :

Elle représente la naissance des parcours de contre crêtes locale, suite à des raisons d'échanges entre les établissements de haut promontoire, et l'occupation des bas promontoires, et l'apparition des lieux d'échange et de marché. On peut citer : La Casbah (haute casbah), Hydra, Bir-Mourad Raïs, Bir-Khadem, Draria, Baba Hassen, Mahelma ... et d'autres.



3^{ème} phase :

Cette phase est caractérisée par l'occupation de fond de vallée, quartier de la basse Casbah, évolution progressive de la ville d'Alger le long de la route de Constantine.





Synthèse :

- Au terme du cycle des trois phases décrites ci-dessus, nous trouvons un territoire totalement humanisé et établi,
- Le parcours Matrice dans le territoire Algérois est celui descend de Bouzereah vers Douera.
- Le fondement de l'implantation territoriale s'est donc produit, il s'est réalisé de manière évolutive par une occupation progressive du territoire des montagnes aux vallées.
- La première implantation dans le territoire Algérois est La Casbah sur le Haut Promontoire.
- La Casbah comporte trois phases de l'implantation territoriale :
 - Emplacement de La citadelle comme haut promontoire.
 - Le développement de la ville sur les deux collines, comme bas promontoire.
 - La basse Casbah au fond de la vallée.

Conclusion :

Alger est le produit de la superposition et de la stratification de divers ordres naturel et d'occupation spatiale humaine.

La configuration de l'espace Algérois « humanisé » reflète une dialectique entre facteurs géographiques et facteurs urbanistiques. L'occupation de la ville d'Alger et sa structure actuelle est le résultat d'un long processus de formation dont la nature du site, sa structure et sa morphologie ont déterminé le développement urbain de ce territoire à travers l'histoire.

Bibliographie :

« PLUSIEURS ARCHITECT - ALGER METROPOLE »

« MEMOIRE FIN D'ETUDE MME HADJI »





Introduction :

La sous-entité territoriale du territoire algérois est délimitée par oued Kniss et oued Mekcel où la ville s'est développée en premier lieu.

La lecture de cette entité territoriale se fera à travers différentes phases, qui concerneront des périodes reconnaissables de l'évolution de la ville d'Alger.

Présentation de la ville

D'Alger :

La Casbah est la première implantation de la ville d'Alger sur le haut promontoire, d'où la crête principale se ramifie en deux crête secondaires, contient un tissu organique, La ville se développe en suivant ces crêtes secondaires vers le bas promontoire tout en suivant les parcours structurants du territoire, l'un menant vers Constantine, l'autre vers Laghouat.

La lecture de l'entité territoriale et l'évolution de la ville d'Alger se fera à travers différentes phases, En prenant en considération la colonisation Française comme repère chronologique,

- 1/ Périodes prés coloniale.
- 2/ Période coloniale.
- 3/post coloniale





Historique de la ville d'Alger

Phase précoloniale :

Période Phénicienne : (IKOSIM) 4^{ème} siècle av-JC :

Cette période est marquée par l'arrivée des phéniciens (attestée par la découverte, en 1940, de pièces de monnaies en plomb et en bronze.) connus sous les noms d'IKOSIM

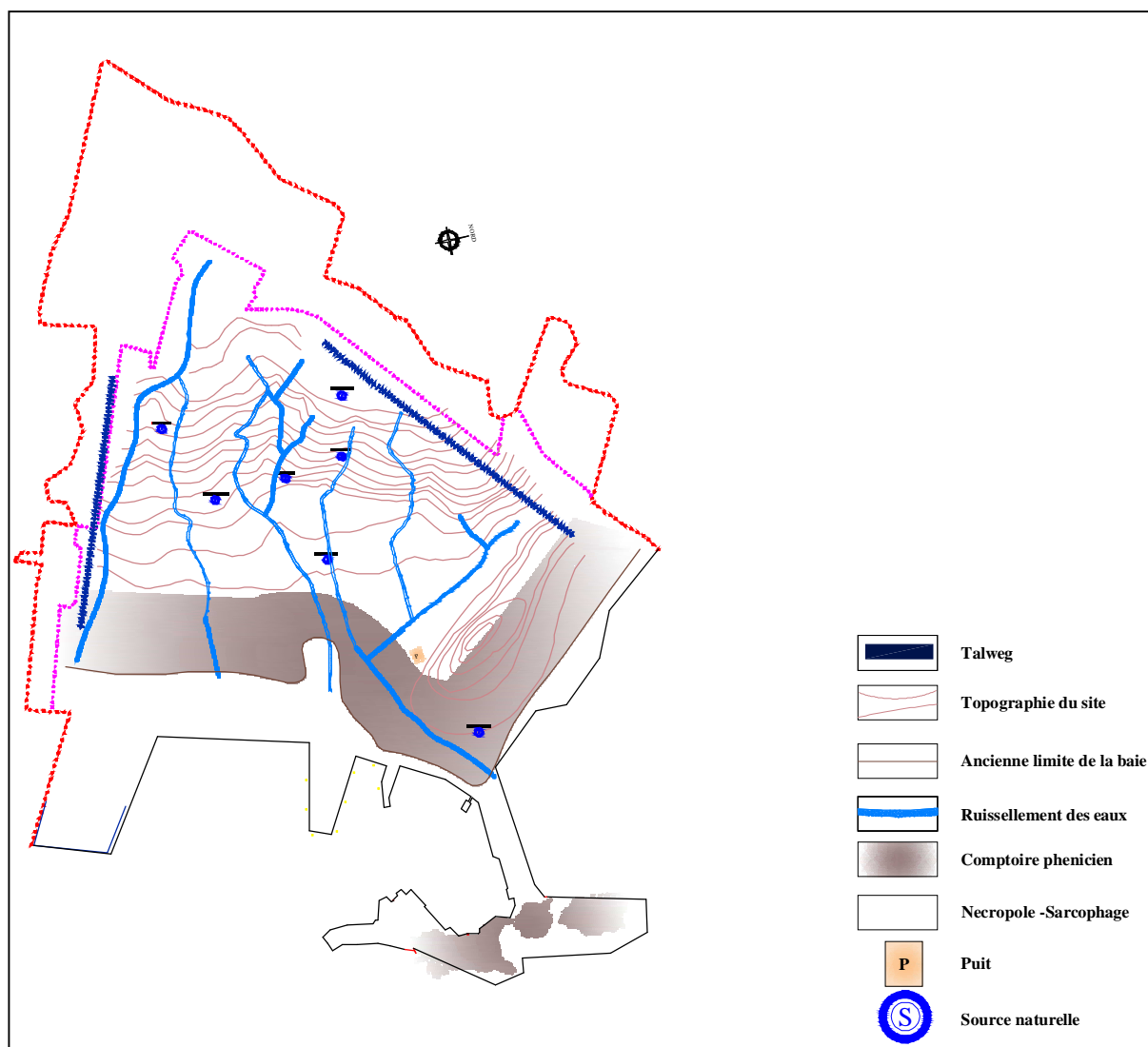
Il s'agissait d'une simple agglomération de quelques maisons ou peut être comptoir se limité jusqu'à quelques constructions élevées comme dépôt de marchandises et d'une construction religieuse.

A cette époque les phéniciens avait largement tendu son empire le long des côtes de la Méditerranée occidentale, en créant des comptoirs de transaction là où les navires pouvaient trouver des refuges naturels

Conclusion

La ville d'Alger était une escale de dépôt de marchandise (comptoir commerciale) constitué par les Phéniciens

Le premier établissement humain a vu le jour à Alger sous le nom d'Ikosim ;





Période Romaine : (I COSIUM)

La ville était comprise à l'intérieur d'une ceinture de murs avec les deux portes (actuellement Bâb El Oued, Bâb Azzoun comme limites.

la ville était structurée par deux axes :

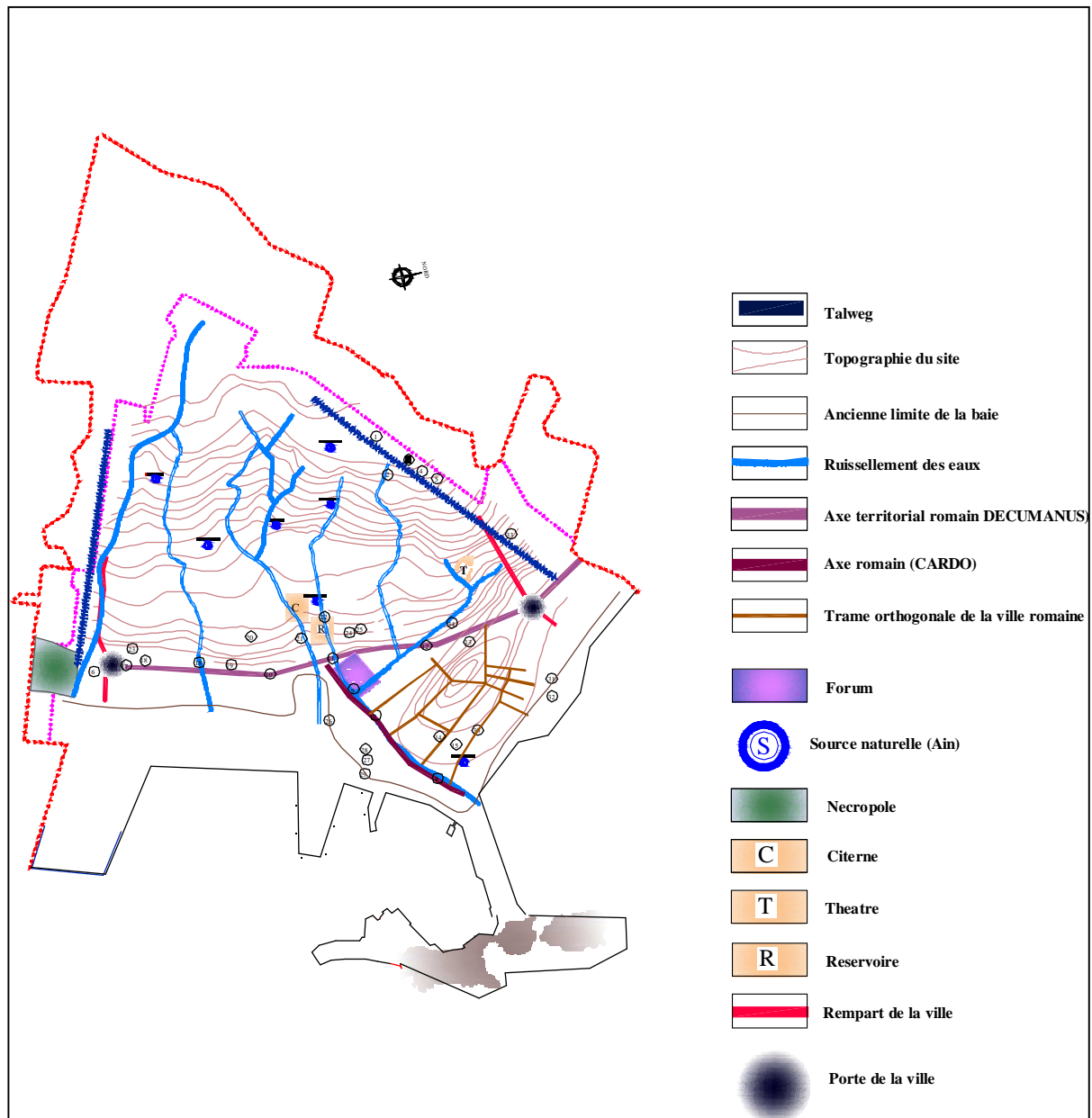
- Cardo : Nord-Sud actuellement l'axe de Bab-el oued/Babazzoun (parcours territoriale)
- Decumanus : Est-Ouest actuellement rue de la marine

L'intersection de ces deux axes se situe l'ancien forum qui est aujourd'hui la place des Martyrs.

À cette période la ville était entourée de Rampart un trace urbain était entame (plan en damier)

Conclusion

L'époque romaine était une colonie entourée de Rampart C'est durant cette période qu'est né le 1er tracé urbain (plan en damier) de l'actuel quartier de la marine aux 40 ans avant-JC





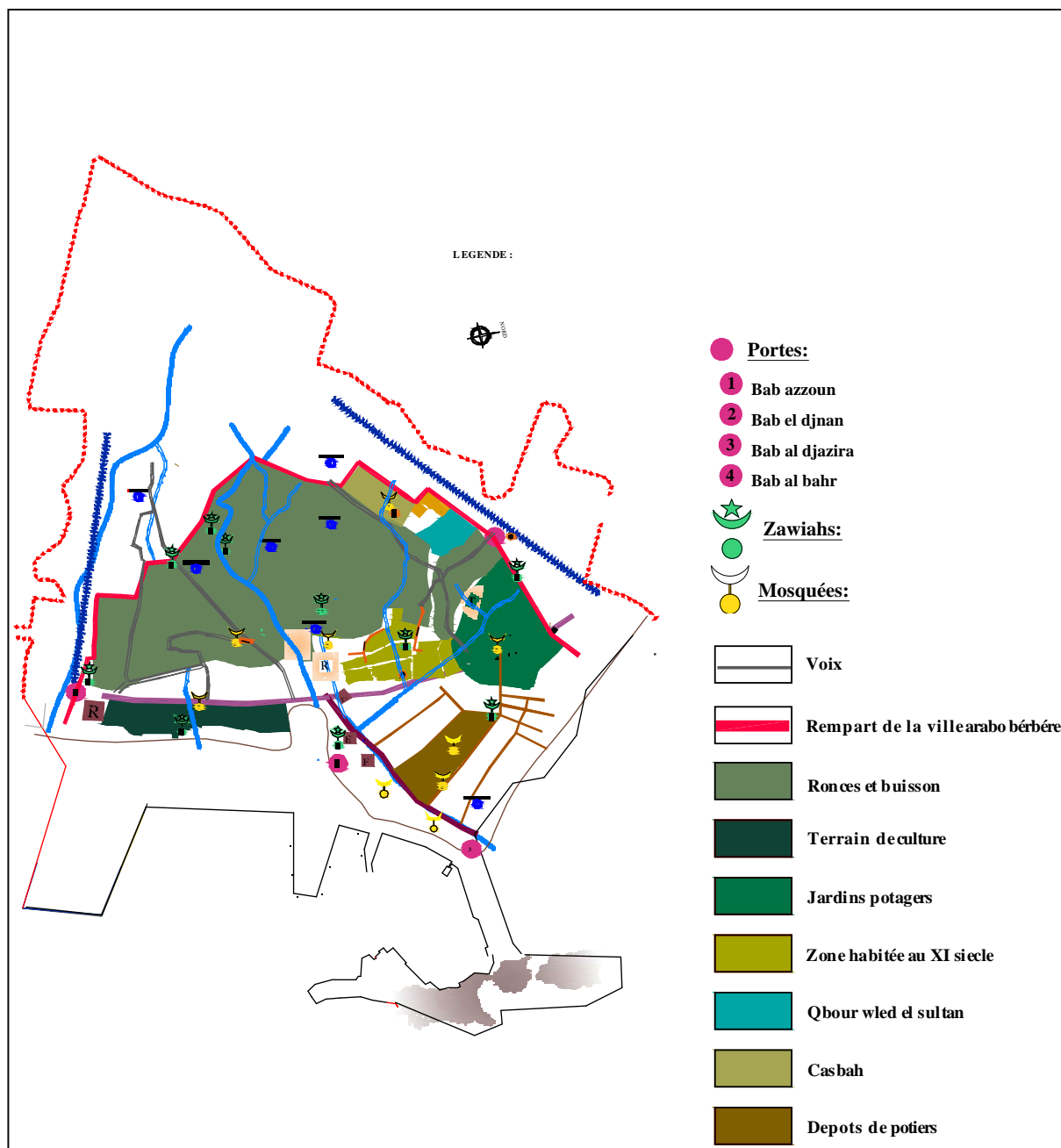
Période Arabo Berbère : (BENI MEZGHENNA)

Fondée en 960 à Bologne reconstruit Icosium La ville se serait construite sur les ruines de l'ancienne ville romaine vu l'abondance des matériaux et l'existence d'un tracé préalable

La ville étant entourée de murailles qui ont remplacés le talweg, dominée en son point le plus haut par une citadelle "casbah" alors que le cœur de la ville accueillait les différents édifices communautaire (mosquée-marché)

Conclusion

- la partie haute était réservée à la résidence
- la partie basse était publique et comportait le lieu du culte et le marché





Période Ottomane :

La ville s'organise sur une aire géographique parfaitement délimité par un mur d'enceinte ce dernier est percé de 5 portes :

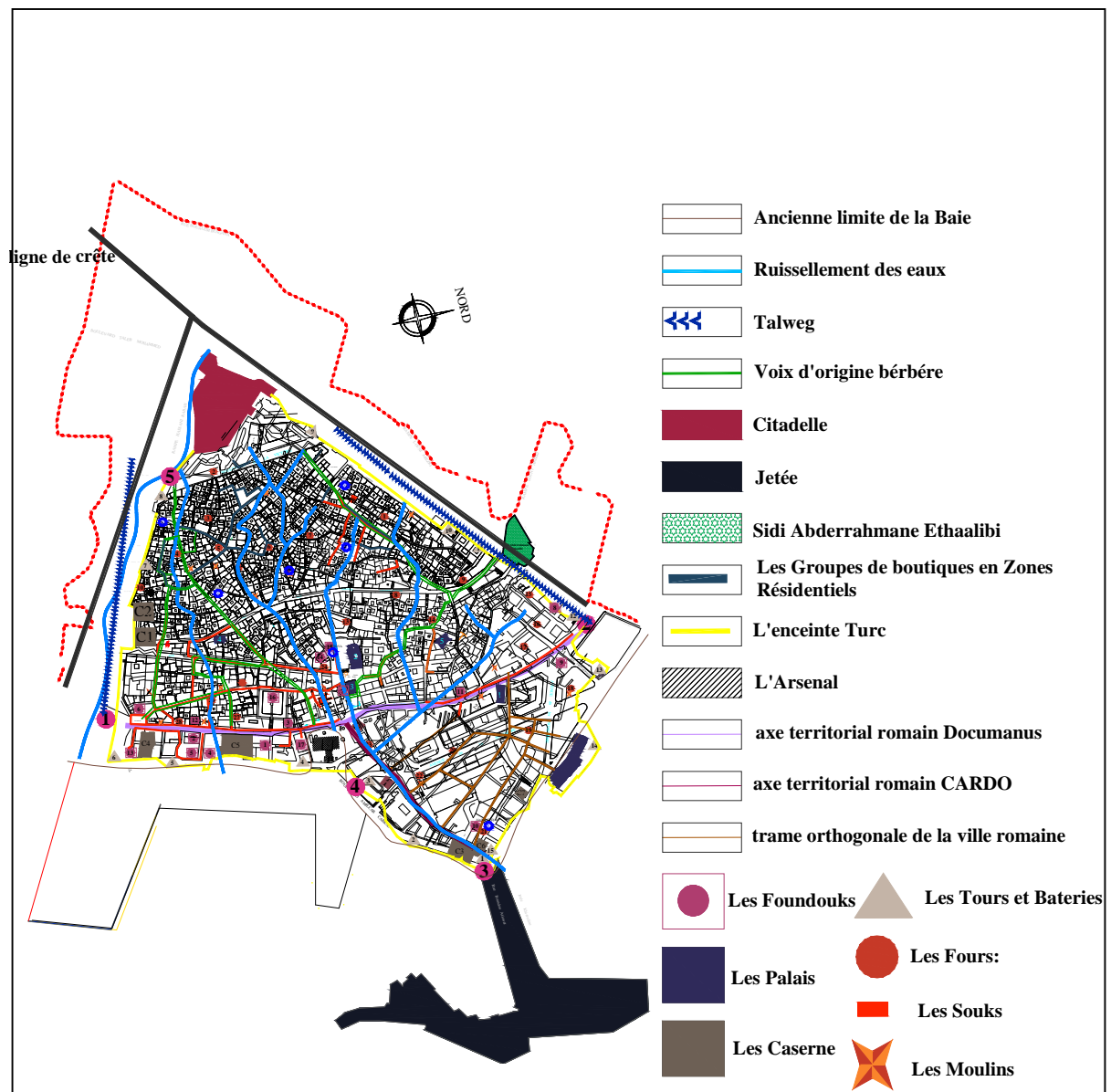
Bab jdid - Bab azzoun - Bab al bahr - Bab dzira Bab al oued

La ville se décompose en deux parties :

- la haute casbah : (concentre les quartiers résidentiels figurés par leur densité et leur hauteur)
- la basse casbah : constitue le centre-ville l'actuel axe bab-azzoun et bab-el-oued et s'étalant vers bab-el-bahr qui donnent accès au actuel port.

Conclusion

- la partie haute était réservée à la résidence
- la partie basse était publique et comportait le lieu du culte et le marché

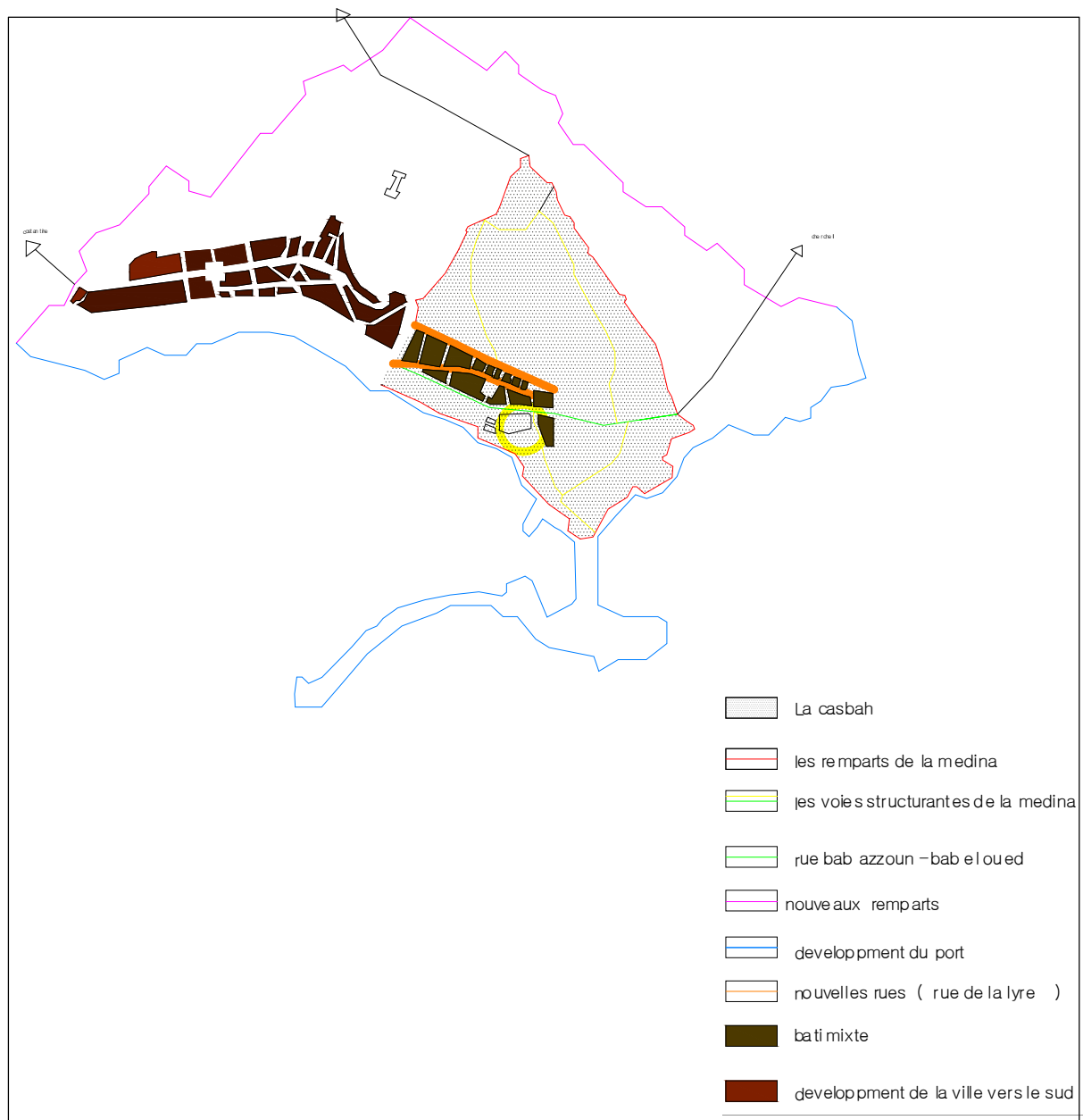




Phase coloniale

Alger en 1830/1846

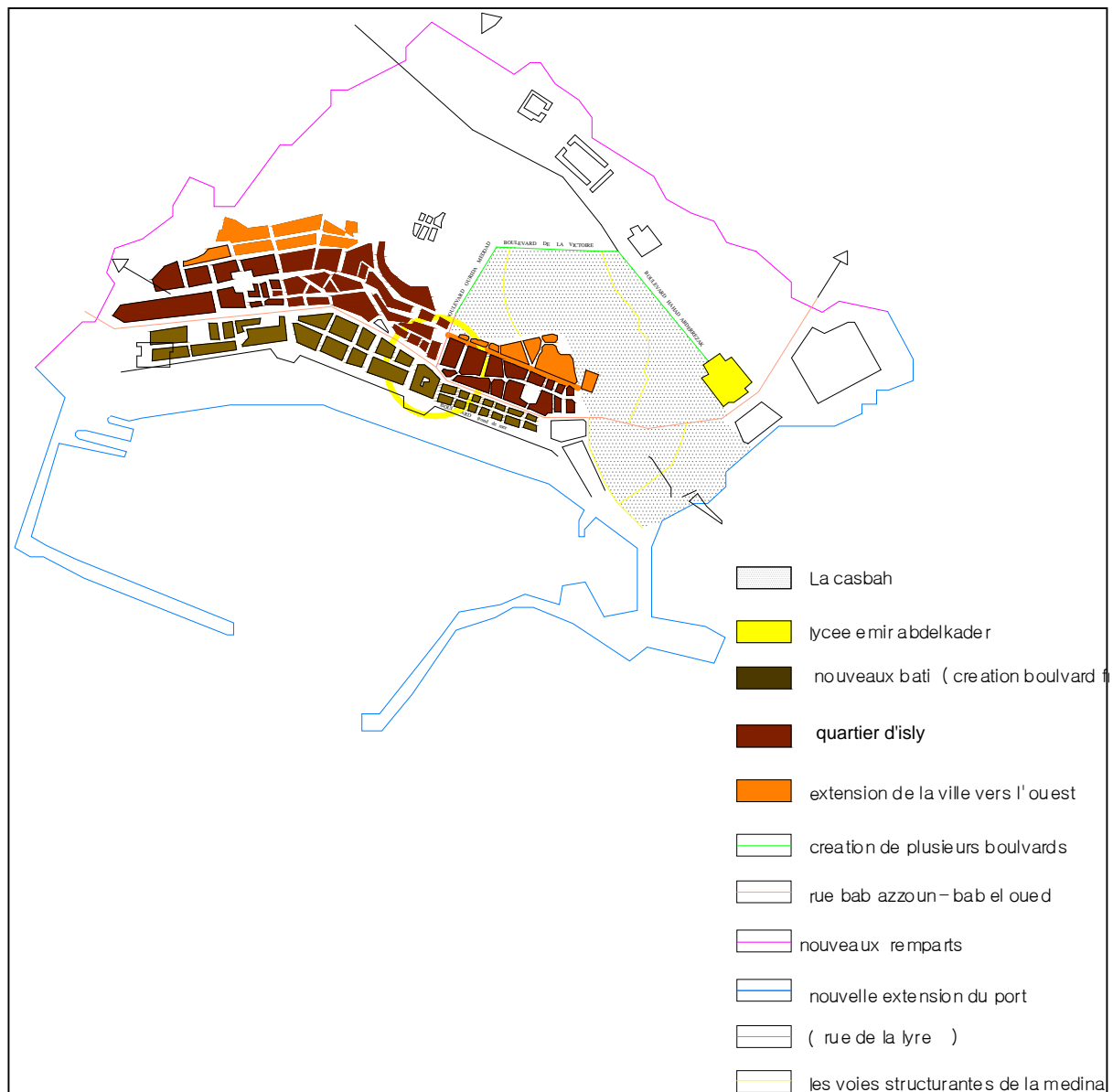
- **En 1832**, le réaménagement de : la rue Bab el-Oued, la rue Bab-Azoun, et la rue de la marine.
- De **1830 à 1840**, élargissement de la place du gouvernement (aujourd'hui place des martyrs)
- Construction d'une nouvelle enceinte fortifiée au -delà des anciens.
- Percement de nouvelles rues : Rue de chartre, rue de la lyre.
- Création du bâti mixte : résultat des travaux d'alignement par la démolition ou par l'addition de certain partie des édifices
- Extension de la ville vers le sud. (Quartier d'Isly). tous le long du parcours territoriale (celui de Constantine).
- développement du port





Alger en 1846/1895

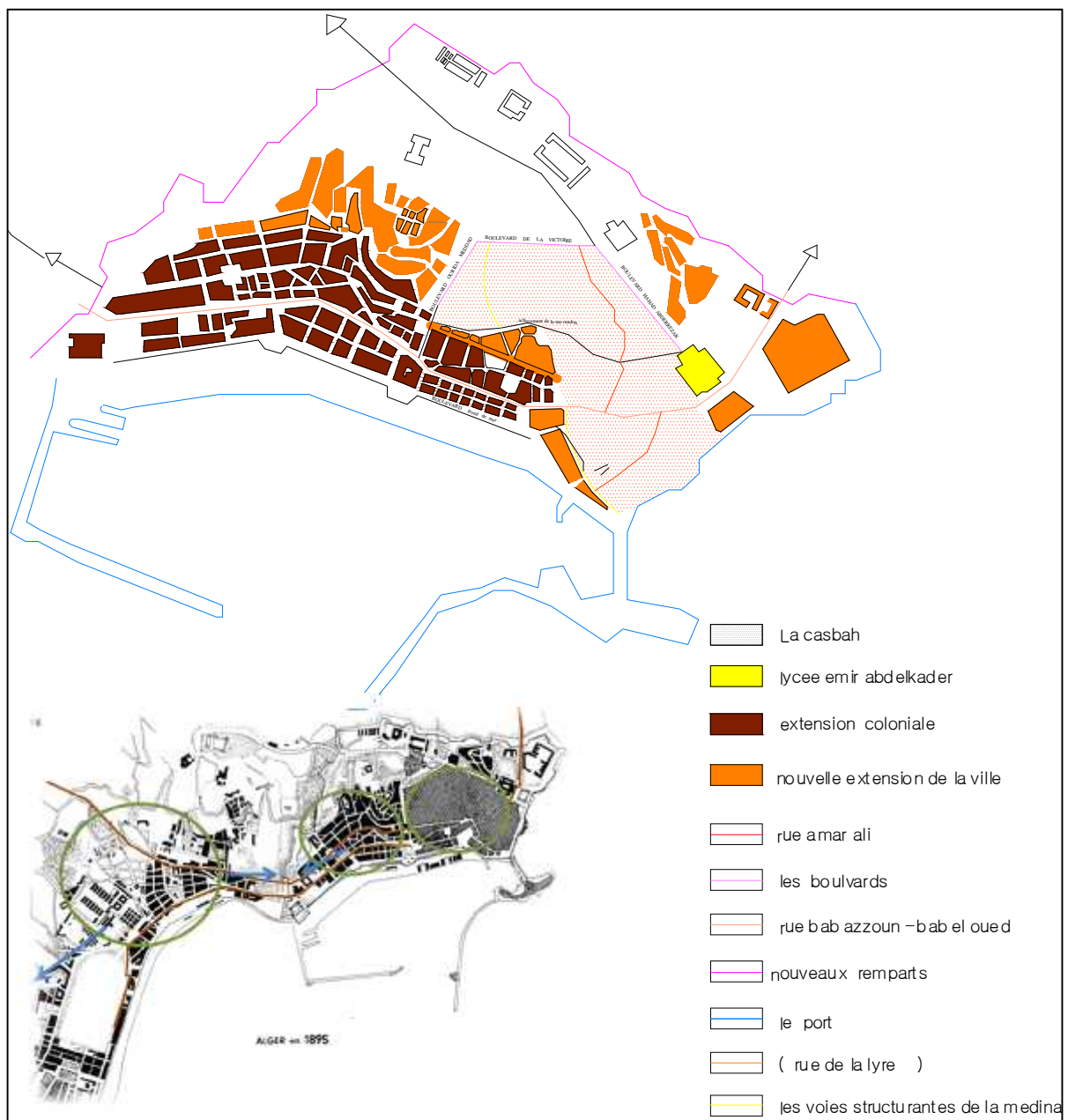
- extension de la ville vers l'ouest (un dédoublement du quartier Isly)
- extension de la ville européenne vers l'est et la création du boulevard du front mer parallèlement aux parcours territorial (celui de Constantine).
- réalisation des murs de soutènement du front de la mer
- En **1846** un plan d'urbanisme général présenté par l'architecte Guiauchain prévoyait quelque percés transversales dans la zone haute du quartier de la casbah, en vue de la création des rues de pénétration qui relieraient au quartier de Bâb el Oued le quartier de Bâb Azoun, (une articulation entre le nord (la casbah) et le sud (la ville européenne) à travers la création des plusieurs boulevards ourida maddad et Haddad abderazak à la place de l'ancienne enceinte , ces deux derniers ce relient par un autre boulevards qui est boulevard de la victoire . cette articulation était à la base de la naissance du la places port Saïd une périphérie qui devienne une nouvel centre).
- création de lycée émir Abdelkader à la périphérie de la ville





Alger en 1895/1930

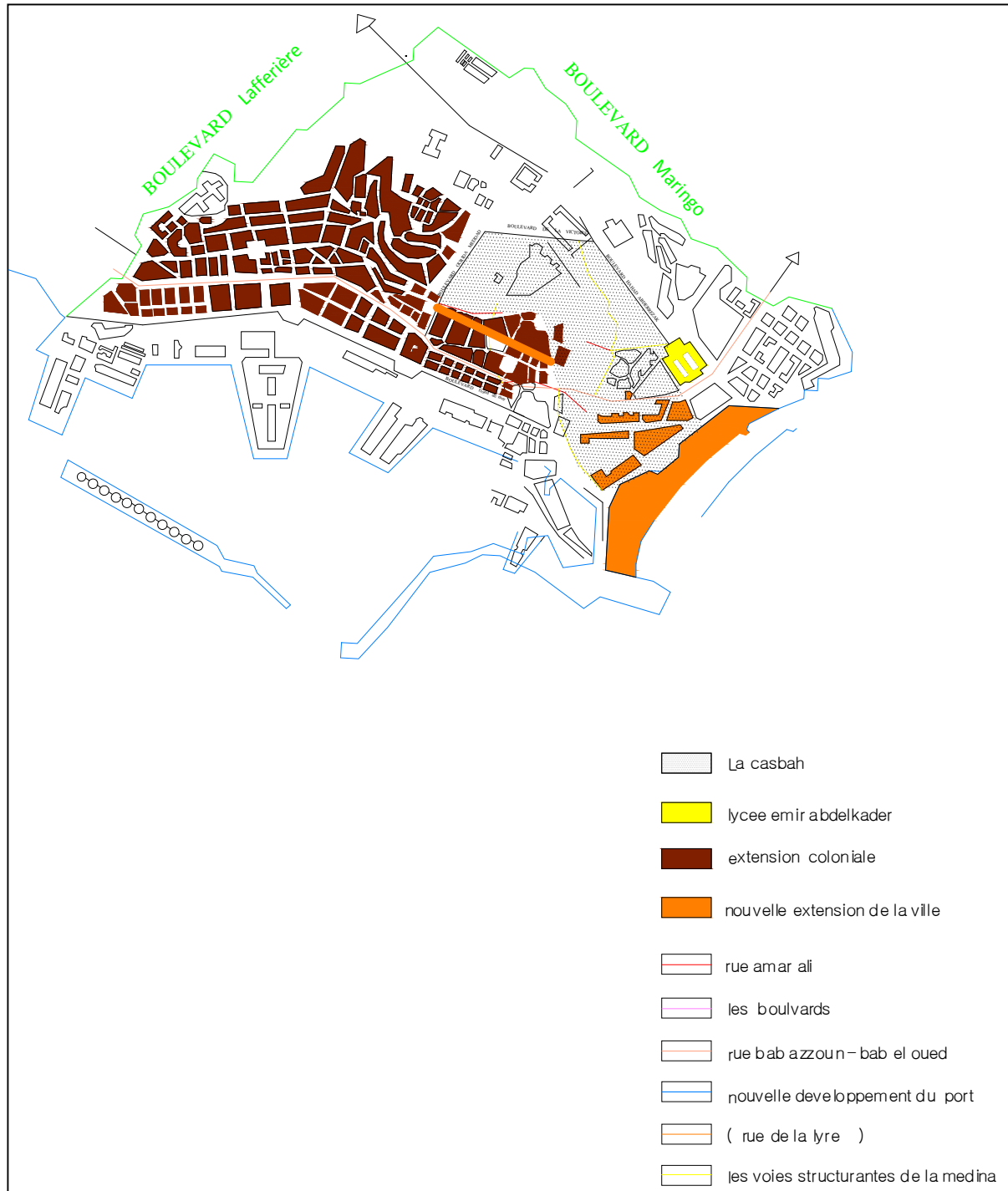
- De 1881 à 1915, la jonction entre le tissu ancien et la ville européenne s'est affirmée et le développement des nouveaux quartiers continue jusqu'aux périphéries de la ville
- En 1884, Eugène de Redon produit un plan de la ville à partir duquel on démolira les fortifications.
- Développement des lotissements périphériques
- démolition totale de la basse Casbah.
- à ce moment une deuxième entité qui se développe de Mustapha linéairement tout le long du parcours territorial au même temps avec la ville européenne (quartier d'Isly). ces deux entités vont se rejoindre aux niveaux de la périphérie





Alger en 1930/ 1950

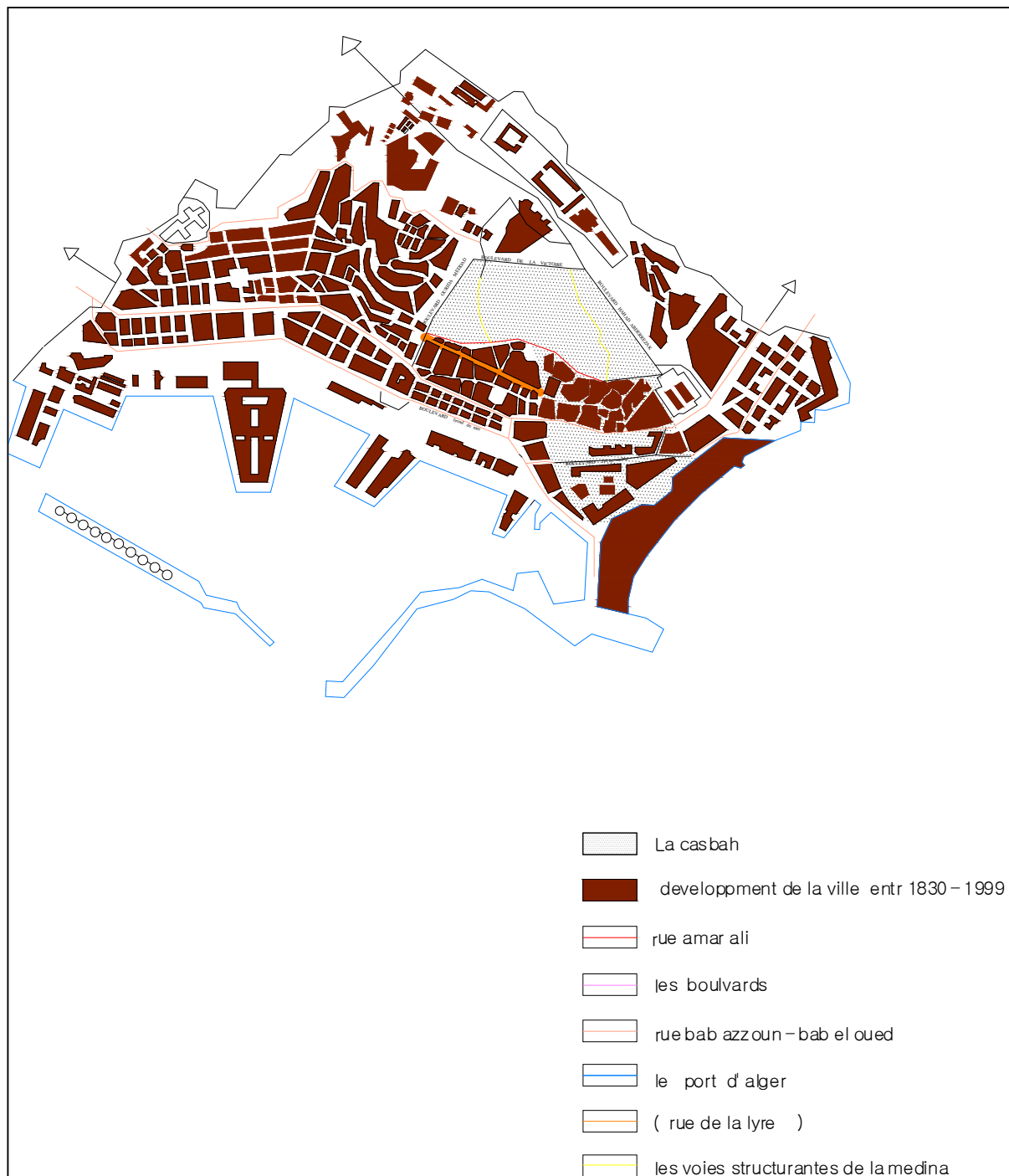
- L'éclatement de la ville et la démolition des remparts pour préparer à la deuxième jonction cette fois entre les deux entités Mustapha et Isly
- création de plusieurs boulevards : bd Lafférière (Med khemisti) et bd Marengo (Taleb Abderrahmane) à la place des remparts
- Réalisation des barres Socard (1er novembre)
- Réalisation parking





Alger en 1950/ 1999

- Développement de la bande littoral tout le long Du boulevard de front de mer
- En 1950-1954 : la création du boulevard 1er novembre,
- Rupture ville-port.
- Après 1962 : période de la politique des grands ensembles HLM. La ville finit par atteindre les agglomérations suburbaines d'El Biar, Bouloghine, Hussein Dey, Bir Mourad Rais et autres et forme le grand d'Alger.





Synthèse :

La construction du boulevard Khemisti issue du processus typologique de la ville d'Alger, a vu le jour au début du 20^{ème} siècle.

Au début comme périphérie, ce ravin s'est transformé en centralité après l'extension de la ville vers le Sud.

Bien qu'Alger connaisse aujourd'hui de nouveaux centres dus toujours à son évolution continue, le Hamma par exemple, le boulevard Khemisti avec son équipement majeur la grande poste, reste par excellence le centre d'Alger.

La rencontre des parcours structurants permanents : la rue de Constantine, la rue de Laghouat et le boulevard Khemisti ; crée un point de convergence qui est le centre (quartier de la marine et la place de la grande poste

Bibliographie :

« PLUSIEURS ARCHITECT - ALGER METROPOLE »

« MEMOIRE FIN D'ETUDE MME HADJI »



Introduction

L'ancienne ville d'El Djazair appelée aujourd'hui Médina d'Alger est un site historique classé Sur la liste des patrimoines universels, et maîtresse de la méditerranée pendant trois siècles. Notre travail de définir ce patrimoine on analysant cette ville morphologiquement Et typologiquement en prenant comme cas d'étude le Palais du Mustapha Pacha.

Les tissus urbains qui composent la Casbah

Les différentes transformations et opérations urbanistiques que le secteur historique a subi depuis l'occupation française, ont engendrés une typologie du tissu qui se traduit par une formation d'entités.

On ce qui concerne notre périmètre d'étude, on distingue quatre tissu différents :

Tissu traditionnel

Tissu mixte

Tissu 19^{eme} siècle

Tissu moderne



Analyse morphologique des tissus qui se trouve à la casbah :

Le tissu traditionnel :

Il subsiste à la haute casbah délimitée par la rue Bouzrina Arezki, la place Ben Badiss, de l'Est en Ouest par le boulevard de la victoire y compris la citadelle. Du côté Nord et sud, respectivement, il est délimité par le boulevard Haddad Abderrazak et le boulevard OuridaMeddad) ; ainsi à la partie basse (le quartier de la marine) qui contient des éléments de la période précoloniale (les mosquées, bastion 23, Dar Hamra.





Le tissu traditionnel se compose de plusieurs éléments :

Voirie :

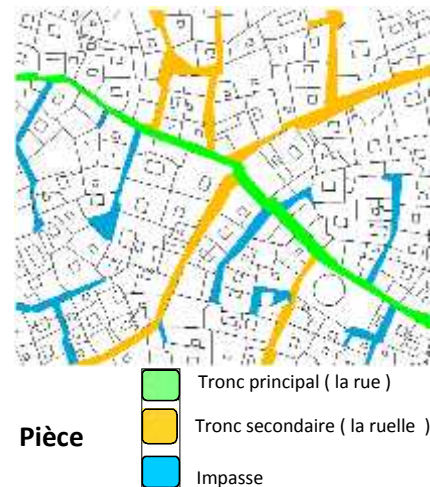
C'est le système de liaison de l'espace du territoire, il est constitué par l'ensemble des

Circulations, de fonctions et d'importance variables

Dans le tissu traditionnel, le système viaire est de type arborescent hiérarchisé,

Donc sur un tronc principal, se greffent des artères de moindre importance.

Les dimensions spécifiques d'un axe lui confèrent un rôle et un statut par rapport à l'ensemble. La topographie et les différentes implantations ont engendré le système viaire.



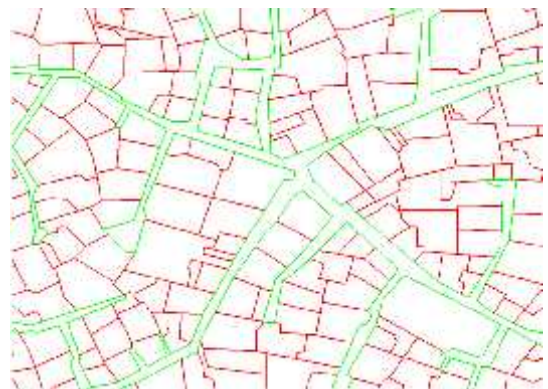
Parcellaire :

C'est un système constitué par un ensemble de parcelles (carte du parcellaire).- le système parcellaire dans le tissu traditionnel :

Le parcellaire obéit à deux caractères de l'urbain ordonnateur, le premier Est matérialisé par la topographie du site, le deuxième par le tracé des axes Structurants, convergents vers un pôle : La citadelle. La

forme des îlots et parcelles dans le tissu traditionnel :

Organique et irrégulière Due à la topographie du site et à l'organisation arborescente typique de la ville, Il est tracé de manière perpendiculaire aux courbes de niveau pour laisser l'écoulement des eaux et de manière parallèle aux courbes de niveau pour les retenir



Le bâti :

Ce système regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine

Le système bâti est de type planaire les maisons sont accolées, formant des masses denses et continues. la maison traditionnelle est organisée autour d'une cour centrale (la maison a patio) avec un gabarit homogène de R+1 à R+2, avec terrasse accessible.

Le tissu traditionnel jouit d'un tissu organique

compact et dense, avec ruelle escarpées, et des terrasses étagées





Tissu 19^{ème} siècle :

L'apparition de ce tissu coïncide avec le projet d'embellissement et de soudure. Entre la vieille ville et le quartier d'Isly, on le distingue le long du boulevard front de mer (boulevard Che Guevara, Almical Cabrel, Amara Rachid). Ce tissu est marqué par des places importantes : la place des martyrs, place port Saïd, et la place de l'amirauté.



Voirie :

Le système viaire est fortement hiérarchisée, les rues principales sont traversées par des voies secondaires tracer perpendiculairement. la distribution au niveau local est hiérarchisée en allant du public au privé



Rue → Galerie → Escalier → appartement

Système parcellaire :

Critères géométrique :

les parcelles se présentent sous forme rectangulaires (des îlots subdivisés en parcelles traversés par des voies secondaires perpendiculaires à la rue Bâb Azoun).

Critères dimensionnels :

les parcelles se sont hiérarchisées, leurs proportions varient entre 1 et 2.



Le bâti :

Le système bâti est de type ponctuel, les bâtiments sont séparés les uns des autres par une Distance plus au moins grande : le bâtiment est discontinu, la perception est fragmentée. C'est une Composition d'architecture et d'urbanisme coloniale, devenue symbole de la ville par son style Architecturale, inspire du néoclassique, ou ressort une symétrie parfaite au niveau de ces façades Avec un rythme horizontal dominant et des gabarits réguliers de R+3 et R+4 tisse par des éléments Saillants. Les édifices constitue une partie de la façade maritime d'Alger, fortifier avec des décors et Des ornements très riches qui donnent l'allure de monumentalité au bâtiment, verticalement sont Composés par strates, avec des RDC a arcades monumentales.



Tissu mixte

Produit des premières interventions françaises (1830-1865) dans le tissu précolonial, par la juxtaposition à un espace déjà largement structuré, un nouveau espace avec un traitement de façade de style néoclassique. On distingue ce tissu dans la partie comprise entre la rue Bouzrina et l'axe Bab El Oued-Bab Azzoune, le long de la rue Arbadji, et les deux boulevards périphériques Haddad et Meddad.



Système viaire :

Le système viaire est hiérarchisé, par la dimension et le traitement de façade, les rues principales sont : la rue Bab El Oued- Bab Azzoun, rue Bouzrina et la rue Amar El Kama. Elles sont flanquées d'arcades au RDC et traversées par des rues secondaires. La distribution est hiérarchisée en allant du public au privé :

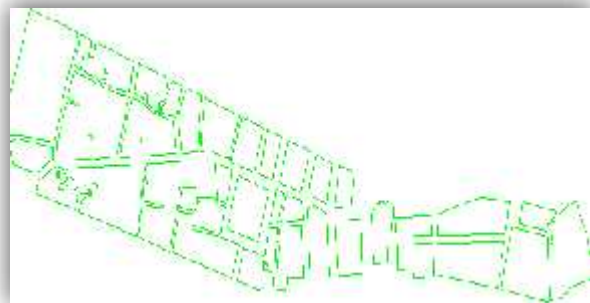


Rue ➔ Galerie ➔ Escalier ➔ Appartement.

Système parcellaire :

Critères géométriques : le tissu mixte est composé de parcelles de différentes formes, elles sont en générale le résultat des travaux d'alignement et percement.

Critères dimensionnels : les parcelles sont de petite dimension et ont une forme assez trapus, à l'exception de celles donnant sur les rues qui ont subi une régularisation, par leurs adjonction, elles forment des îlots de forme irréguliers. Les plus grandes parcelles sont destinées aux immeubles coloniaux.



Le bâti :

Le tissu est constitué par des immeubles coloniaux, d'un gabarit de R+2 et R+3, et des maisons qui ont subi un remaniement de façade. Les cellules d'habitation sont desservies par une circulation verticale commune à l'ensemble. Le bâtiment est extraverti, l'introversion existe par fois, elle assume plutôt un rôle fonctionnel (aération, éclairage). Les façades sont marquées par des éléments architectoniques très riches, et une symétrie renforcée par des éléments saillants. Les masses bâties dans le tissu présentent une continuité par accollement de bâtiment les uns aux autres, le bâti occupe toute la parcelle pour former des îlots homogènes



Tissu moderne

Ce tissu est une partie réalisée dans le cadre du projet Soccard, après la démolition de toutes les constructions comprises entre la rue Bab El Oued et la rue de la marine elle est composée de deux barres, le bâtiment du trésor et le bâtiment de poste.



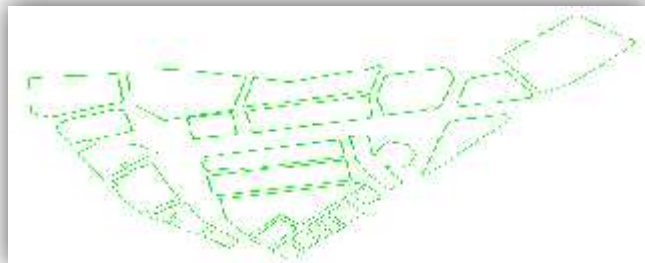
Voirie :

L'actuel système viaire du quartier, contrairement à l'ancien présente un schéma d'organisation linéaire hiérarchisé (voies de transit, de desserte, voies de service). Certaines voies de transit à savoir la voie de l'ALN et l'avenue 1er novembre, brisent la continuité spatiale et fonctionnelle, entre les différentes parties du site créant ainsi une rupture entre le quartier et le port d'une part, et d'autre part divisant le quartier en deux entités distinctes.



Parcellaire :

L'ancien parcellaire du quartier de la marine était hiérarchisé, ayant une direction préférentielle souvent perpendiculaire aux axes principaux. Actuellement, le quartier ne possède pas de trace parcellaire bien défini.



Le bâti :

Actuellement le quartier de la marine possède un système bâti de type ponctuel, les bâtiments ne relèvent d'aucun plan d'ensemble, les édifices sont de type barre caractérisés par un gabarit élevé à R+7, R+9. On distingue une diversité dans le bâti du quartier, il est composé de :

les barres : les barres Soccard (R+7, R+9), d'un gabarit important. Celles-ci sont considérées comme de véritables obstacles, elles créent une véritable barrière physique et visuelle qui stoppe toute tentative de liaison entre la haute Casbah, le site et la mer.

Les îlots : que constituent le parking, la DGSN, la cite de la musique



Analyse du palais Mustapha pacha

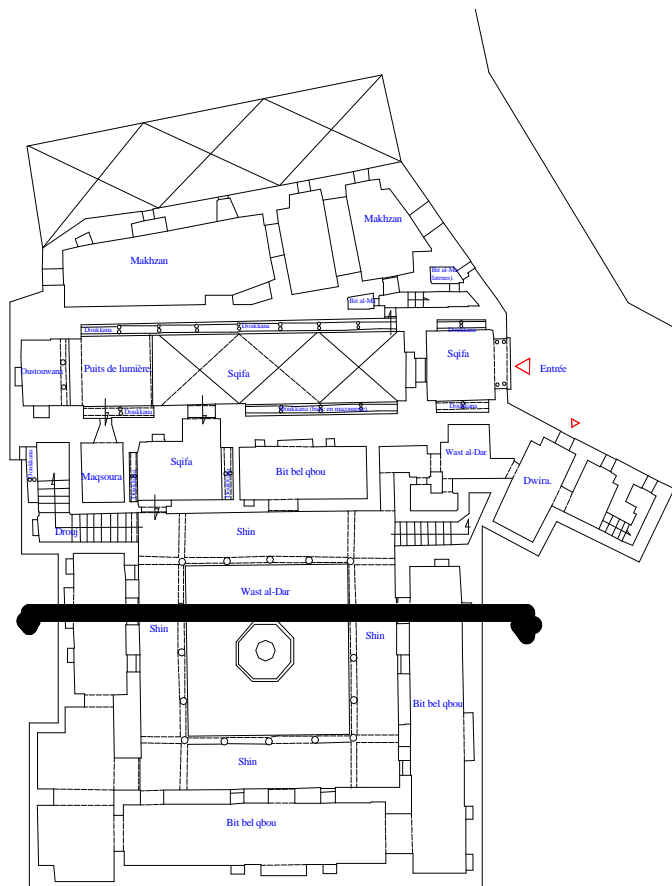
Introduction

La Medina d'Alger est riche par son histoire et ses maison dont chacune ai une histoire ou parfois Une légende

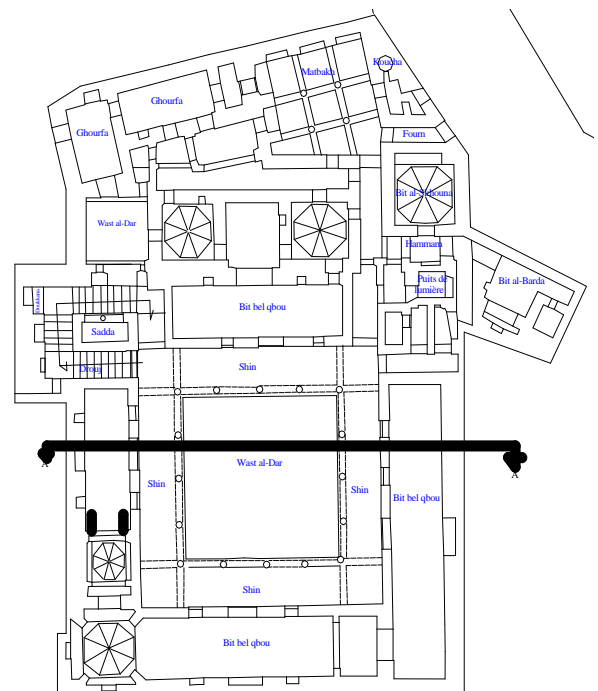
Notre choix s'est porté sur un cas typique à ce tissu, une maison a patio, il s'agit d'une habitation Du patrimoine appelé « DAR MUSTAHA PACHA ».

Le palais est l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture islamique datant de l'Empire ottoman avait été récemment achevé à l'époque de Mustafa Pacha en 1412 et actuellement et devenu Musée national de la décoration des miniatures et la calligraphie. DAR MUSTAPHA PACHA se situe près de la place des martyrs et à la proximité de la mosquée Ketchaoua Le palais est resté tel qu'il est n'a subi de modifications au niveau de la forme car il se trouve loin de la rue à l'intérieur du tissu.

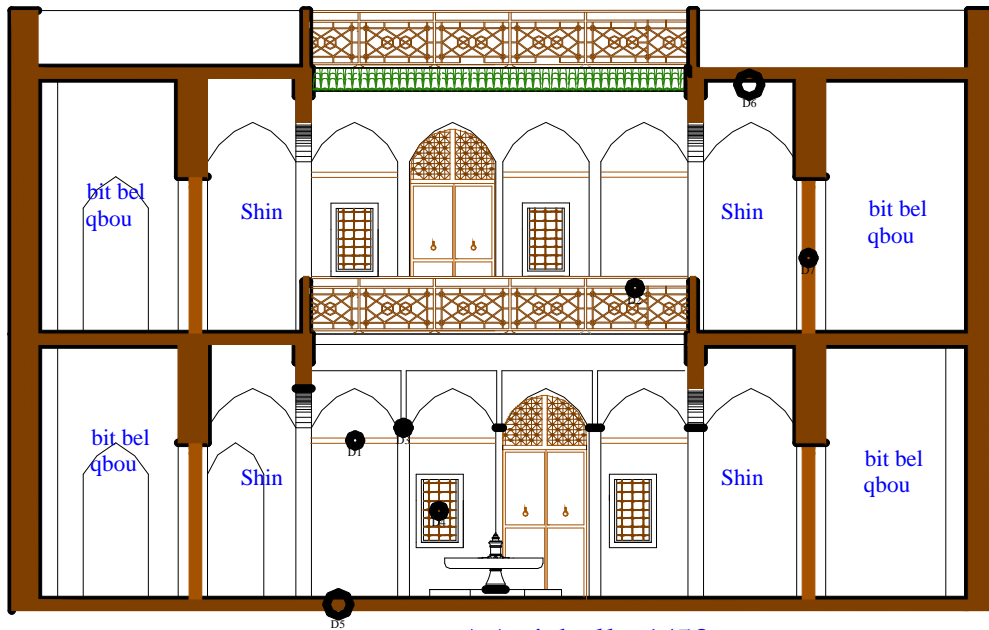
Dossier graphique :



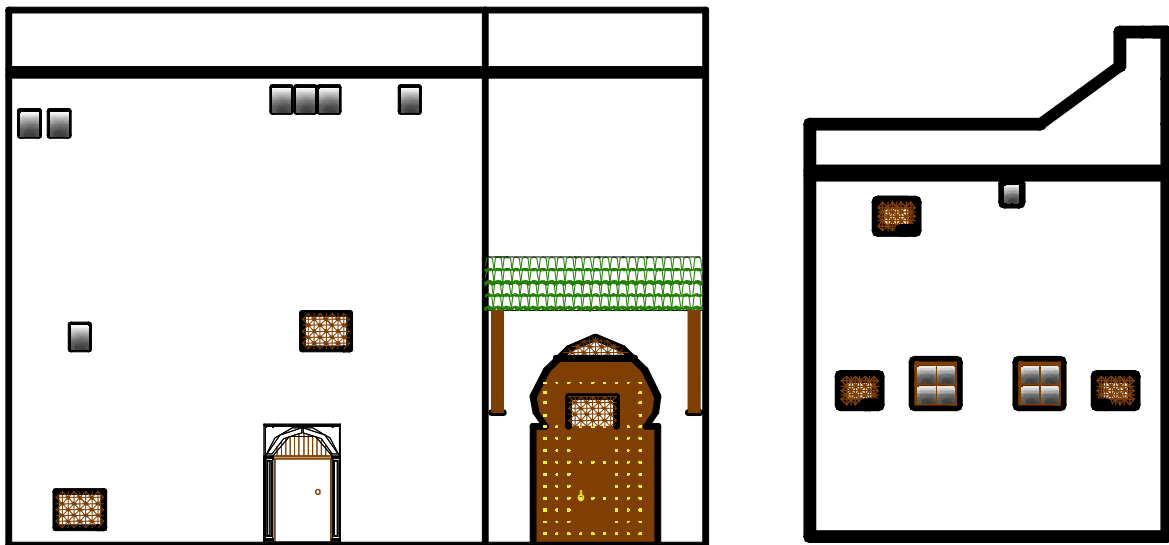
Plan RDC (west-eddar)



Plan de l'étage



Coupe AA



Façade



Description du palais :

Le palais se compose de plusieurs espaces :

Wast el dar :

C'est l'espace central de l'organisation de la maison dans toute sa signification

Skifa :

Est une pièce qui sert de filtre entre l'espace public et l'espace privé alors c'est l'espace d'accueil, et qui donne directement sur wast-eddar

Doukkana :

C'est des bancs en maçonnerie pour recevoir les invités

Le S'hin :

C'est un couloir plus ou moins large, véritable portique qui entoure wast-el dar

Le k'bou :

Le k'bou -dont la racine est koubba, c'est la partie noble de la chambre. C'est dans cet espace central que les habitants se réunissent, reçoivent leurs invités.

Les chambres :

Par leur situation, elles ont une appellation particulière et qui en Même temps désigne l'étage :

-au rez de chaussée on les appelle « bioutes ».

-au premier niveau on les appelle « el ghourfa ».

Au deuxième niveau on les appelle « el menzeh ».

Droudj (les escaliers) :

Espaces de la transition entre deux étages Dans le palais

Darbouze :

Barrière établie le long, du plancher pour empêcher les chutes des personnes dans le vide.

Ce dernier est en bois sculpté

Matériaux de construction:

La maison est réalisée avec des matériaux traditionnels, disponibles localement, la brique pleine en Terre cuite, la chaux aérienne, la pierre, la terre crue, le sable et le bois

conclusion :

Cette lecture nous a permis d'observer un certain nombre de points caractéristique d type

De bâti de la ville d'Alger à l'époque précoloniale en point de vue :

La structuration de tissu urbain -organisation spatial de la maison casbah

La richesse architecturale grâce à l'utilisation des différentes formes et matériau de construction



Introduction

L'ancienne ville d'El Djazair appelée aujourd'hui Médina d'Alger est un site historique classé Sur la liste des patrimoines universels, et maîtresse de la méditerranée pendant trois siècles. Notre travail de définir ce patrimoine on analysant cette ville typo-morphologiquement en prenant comme cas d'étude le Palais du Mustapha Pacha.

Les tissus urbains qui composent la Casbah

Les différentes transformations et opérations urbanistiques que le secteur historique a subit depuis l'occupation française, ont engendrés une typologie du tissu qui se traduit par une formation d'entités.

On ce qui concerne notre périmètre d'étude, on distingue quatre tissu différents :

Tissu traditionnel

Tissu mixte

Tissu 19eme siècle

Tissu moderne



Analyse morphologique des tissus qui se trouve à la casbah :

Le tissu traditionnel :

Il subsiste à la haute casbah délimitée par la rue Bouzrina Arezki, la place Ben Badiss, de l'Est en Ouest par le boulevard de la victoire y compris la citadelle. Du côté Nord et sud, respectivement, il est délimité par le boulevard Haddad Abderrazak et le boulevard OuridaMeddad) ; ainsi à la partie basse (le quartier de la marine) qui contient des éléments de la période précoloniale (les mosquées, bastion 23, Dar Hamra)



Le tissu traditionnel se compose de plusieurs éléments :

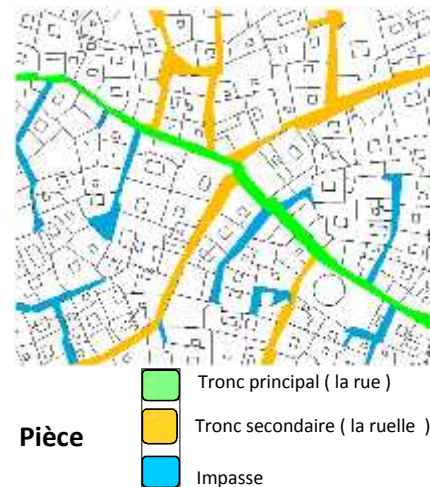
Voirie :

C'est le système de liaison de l'espace du territoire, il est constitué par l'ensemble des Circulations, de fonctions et d'importance variables

Dans le tissu traditionnel, le système viaire est de type arborescent hiérarchisé,

Donc sur un tronc principal, se greffent des artères de moindre importance.

Les dimensions spécifiques d'un axe lui confèrent un rôle et un statut par rapport à l'ensemble. La topographie et les différentes implantations ont engendré le système viaire.

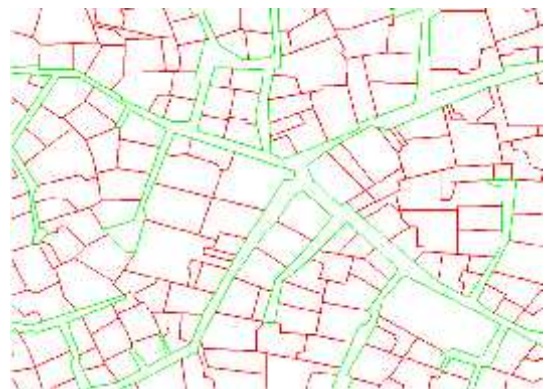


Parcellaire :

C'est un système constitué par un ensemble de parcelles (carte du parcellaire).- le système parcellaire dans le tissu traditionnel :

Le parcellaire obéit à deux caractères de l'urbain ordonnateur, le premier Est matérialisé par la topographie du site, le deuxième par le tracé des axe Structurants, convergents vers un pôle : La citadelle. La forme des ilots et parcelle dans le tissu traditionnel :

Organique et irrégulière Due à la topographie du site et à l'organisation arborescente typique de la ville, Il est tracé de manière perpendiculaire aux courbes De niveaux pour laisser L'écoulement des eaux et de manière parallèle aux courbes de niveau pour les retenir



Le bâtie :

Ce système regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine

Le système bâti est de type planaire les maisons sont accolées, formant des masses denses et continues. la maison traditionnelle est organisée autour d'une cour centrale (la maison a patio) avec un gabarit homogène de R+1 à R+2, avec terrasse accessible.

Le tissu traditionnel jouit d'un tissu organique compact et dense, avec ruelle escarpées, et des terrasses étagées





Tissu 19^{eme} siècle :

L'apparition de ce tissu coïncide avec le projet d'embellissement et de soudure. Entre la vieille ville et le quartier d'Isly, on le distingue le long du boulevard front de mer (boulevard Che Guevara, Almical Cabrel, Amara Rachid). Ce tissu est marqué par des places importantes : la place des martyrs, place port Saïd, et la place de l'amirauté.



Voirie :

Le système viaire est fortement hiérarchisée, les rues principales sont traversées par des voies secondaires tracer perpendiculairement. la distribution au niveau local est hiérarchisée en allant du public au privé



Rue → Galerie → Escalier → appartement

Système parcellaire :

Critères géométrique :

Les parcelles se présentent sous forme rectangulaires (des îlots subdivisés en parcelles traversés par des voies secondaires Perpendiculaires à la rue Bâb Azoun).

Critères dimensionnels :

Les parcelles se sont hiérarchisées, leurs proportions varient entre 1 et 2.



Le bâti :

Le système bâti est de type ponctuel, les bâtiments sont séparés les uns des autres par une distance plus au moins grande : le bâtiment est discontinu, la perception est fragmentée. C'est une composition d'architecture et d'urbanisme coloniale, devenue symbole de la ville par son style Architecturale, inspire du néoclassique, ou ressort une symétrie parfaite au niveau de ces façades Avec un rythme horizontal dominant et des gabarits réguliers de R+3 et R+4 tisse par des éléments Saillants. Les édifices constitue une partie de la façade maritime d'Alger, fortifier avec des décors et Des ornements très riches qui donnent l'allure de monumentalité au bâtiment, verticalement sont Composés par strates, avec des RDC a arcades monumentales.



Tissu mixte

Produit des premières interventions françaises (1830-1865) dans le tissu précolonial, par la juxtaposition à un espace déjà largement structuré, un nouveau espace avec un traitement de façade de style néoclassique. On distingue ce tissu dans la partie comprise entre la rue Bouzrina et l'axe Bab El Oued-Bab Azzoune, le long de la rue Arbadji, et les deux boulevards périphériques Haddad et Meddad.



Système viaire :

Le système viaire est hiérarchisé, par la dimension et le traitement de façade, les rues principales sont : la rue Bab El Oued- Bab Azzoun, rue Bouzrina et la rue Amar El Kama. Elles sont flanquées d'arcades au RDC et traversées par des rues secondaires. La distribution est hiérarchisée en allant du public au privé :

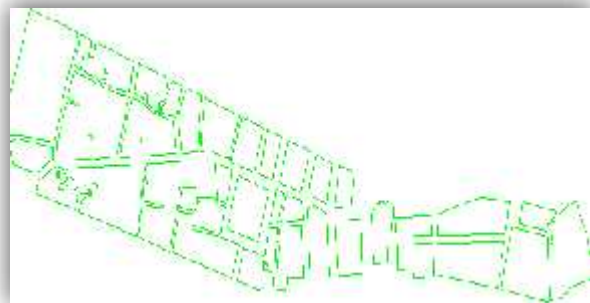


Rue → Galerie → Escalier → Appartement.

Système parcellaire :

Critères géométriques : le tissu mixte est composé de parcelle de différentes formes, elles sont en générale le résultat des travaux d'alignement et percement.

Critères dimensionnels : les parcelles sont de petite dimension et ont une forme assez trapus, à l'exception de celles donnant sur les rues qui ont subi une régularisation, par leurs adjonction, elles forment des îlots de forme irréguliers. Les plus grandes parcelles sont destinées aux immeubles coloniaux.



Le bâti :

Le tissu est constitué par des immeubles coloniaux, d'un gabarit de R+2 et R+3, et des maisons qui ont subi un remaniement de façade. Les cellules d'habitation sont desservies par une circulation verticale commune à l'ensemble. Le bâtiment est extraverti, l'introversion existe par fois, elle assume plutôt un rôle fonctionnel (aération, éclairage). Les façades sont marquées par des éléments architectoniques très riches, et une symétrie renforcée par des éléments saillants. Les masses bâties dans le tissu présentent une continuité par accollement de bâtiment les uns aux autres, le bâti occupe toute la parcelle pour former des îlots homogènes



Tissu moderne

Ce tissu est une partie réalisée dans le cadre du projet Soccard, après la démolition de toutes les constructions comprises entre la rue Bab El Oued et la rue de la marine elle est composée de deux barres, le bâtiment du trésor et le bâtiment de poste.



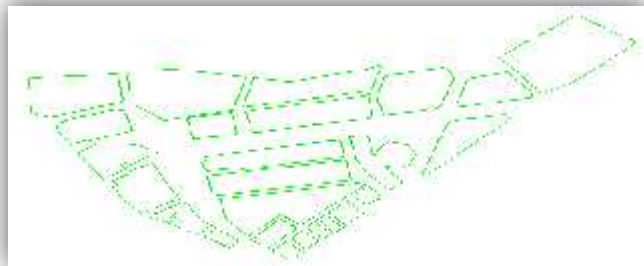
Voirie :

L'actuel système viaire du quartier, contrairement à l'ancien présente un schéma d'organisation linéaire hiérarchisé (voies de transit, de desserte, voies de service). Certaines voies de transit à savoir la voie de l'ALN et l'avenue 1er novembre, brisent la continuité spatiale et fonctionnelle, entre les différentes parties du site créant ainsi une rupture entre le quartier et le port d'une part, et d'autre part divisant le quartier en deux entités distinctes.



Parcellaire :

L'ancien parcellaire du quartier de la marine était hiérarchisé, ayant une direction préférentielle souvent perpendiculaire aux axes principaux. Actuellement, le quartier ne possède pas de trace parcellaire bien défini.



Le bâti :

Actuellement le quartier de la marine possède un système bâti de type ponctuel, les bâtiments ne relèvent d'aucun plan d'ensemble, les édifices sont de type barre caractérisés par un gabarit élevé à R+7, R+9. On distingue une diversité dans le bâti du quartier, il est composé de :

les barres : les barres Soccard (R+7, R+9), d'un gabarit important. Celles-ci sont considérées comme de véritables obstacles, elles créent une véritable barrière physique et visuelle qui stoppe toute tentative de liaison entre la haute Casbah, le site et la mer.

Les îlots : que constituent le parking, la DGSN, la cite de la musique



Analyse du palais Mustapha pacha

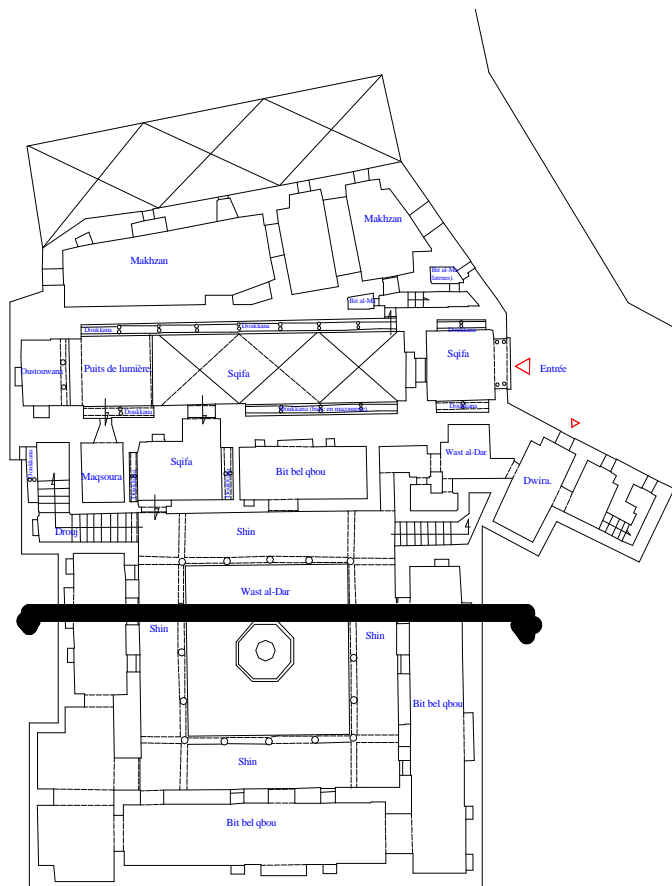
Introduction

La Medina d'Alger est riche par son histoire et ses maison dont chacune ai une histoire ou parfois Une légende

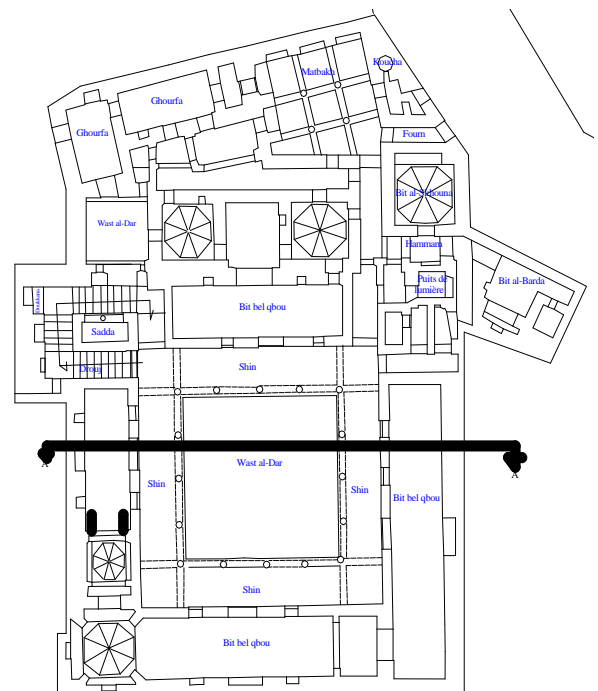
Notre choix s'est porté sur un cas typique à ce tissu, une maison a patio, il s'agit d'une habitation Du patrimoine appelé « DAR MUSTAHA PACHA ».

Le palais est l'un des chefs-d'œuvre de l'architecture islamique datant de l'Empire ottoman avait été récemment achevé à l'époque de Mustafa Pacha en 1412 et actuellement et devenu Musée national de la décoration des miniatures et la calligraphie. DAR MUSTAPHA PACHA se situe près de la place des martyrs et à la proximité de la mosquée Ketchaoua Le palais est resté tel qu'il est n'a subi de modifications au niveau de la forme car il se trouve loin de la rue à l'intérieur du tissu.

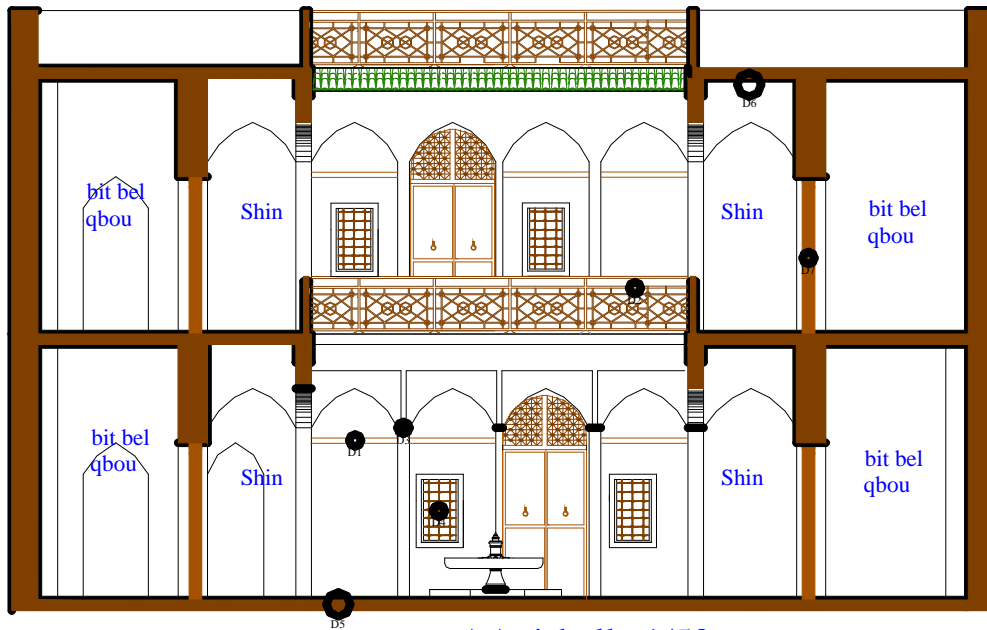
Dossier graphique :



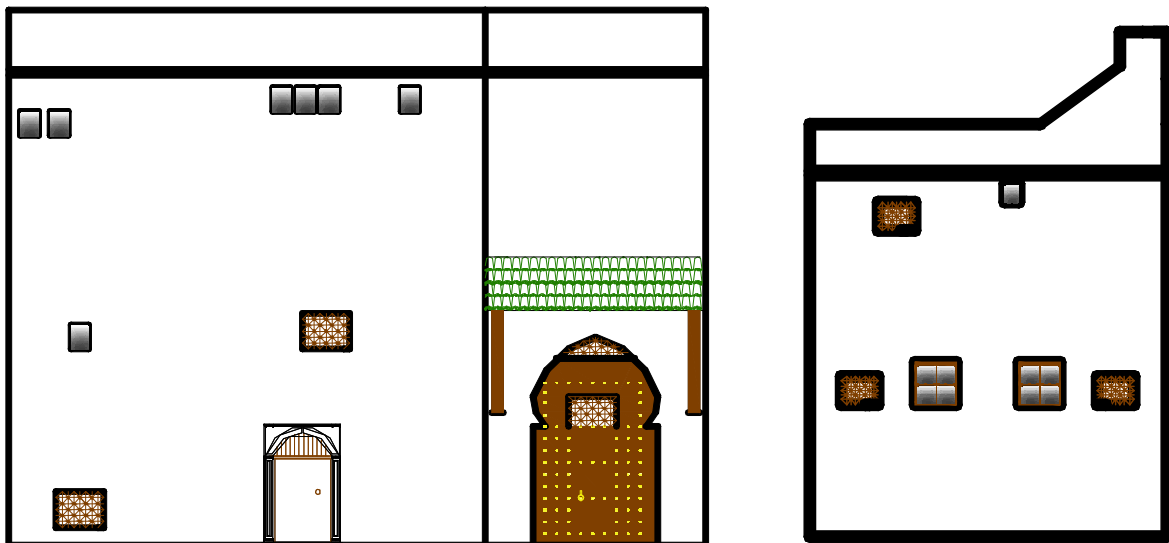
Plan RDC (west-eddar)



Plan de l'étage



Coupe AA



Façade



Description du palais :

Le palais se compose de plusieurs espaces :

Wast el dar :

C'est l'espace central de l'organisation de la maison dans toute sa signification

Skifa :

Est une pièce qui sert de filtre entre l'espace public et l'espace privé alors c'est l'espace d'accueil, et qui donne directement sur wast-eddar

Doukkana :

C'est des bancs en maçonnerie pour recevoir les invités

Le S'hin :

C'est un couloir plus ou moins large, véritable portique qui entoure wast-el dar

Le k'bou :

Le k'bou -dont la racine est koubba, c'est la partie noble de la chambre. C'est dans cet espace central que les habitants se réunissent, reçoivent leurs invités.

Les chambres :

Par leur situation, elles ont une appellation particulière et qui en Même temps désigne l'étage :

-au rez de chaussée on les appelle « bioutes ».

-au premier niveau on les appelle « el ghourfa ».

Au deuxième niveau on les appelle « el menzeh ».

Droudj (les escaliers) :

Espaces de la transition entre deux étages Dans le palais

Darbouze :

Barrière établie le long, du plancher pour empêcher les chutes des personnes dans le vide.

Ce dernier est en bois sculpté

Matériaux de construction:

La maison est réalisée avec des matériaux traditionnels, disponibles localement, la brique pleine en Terre cuite, la chaux aérienne, la pierre, la terre crue, le sable et le bois

conclusion :

Cette lecture nous a permis d'observer un certain nombre de points caractéristique de type

De bâti de la ville d'Alger à l'époque précoloniale en point de vue :

La structuration de tissus -organisation spatial de la maison casbah

La richesse architecturale grâce à l'utilisation des différentes formes et matériau de construction



Introduction :

Notre zone d'intervention se trouve aux niveaux du quartier de la marine, ce quartier a toujours eu une importance énorme depuis les créations de la ville d'Alger. Il présente donc le noyau historique de la ville. Il est bordé par :

- La mer du nord
- Au sud-est, Alger centre
- Au sud, Oued Koriche
- En ouest, Bâb El Oued
- Au nord-ouest.

Cette délimitation est faite selon des critères historiques et topographiques



Notre choix porte sur le **quartier de la marine (noyau historique de la ville d'Alger)** occupant une séquence stratégique Par rapport à ses potentialités, qui lui permettront de devenir une destination labellisée culture et patrimoine ainsi sa valeur symbolique, sa situation privilégiée et la richesse de son patrimoine architectural et urbain ; ainsi que le quartier est inscrit dans une stratégie de métropolisation. D'après le grand projet urbain, le 1er pôle se voit comme une intervention urgente et spécifique, un pôle composite dans la mesure où il représente le noyau central d'Alger, d'où l'intervention très délicate. La bande du littoral s'avère très importante dans la mesure où c'est à partir de cette bande que l'image de la capitale s'affiche aux visiteurs venant de la méditerranée. Cette bande est séquencée en huit séquences majeures, résultant de leur évolution historique, et des contraintes naturelles et physiques qui les séparent.



On faisant partie de la métropole d'Alger Comment faire revivre le quartier de la marine (le centre historique) et le revaloriser comme une métropole en prenant en considération le patrimoine historico-culturel en s'amarrant dans la modernité et l'exploitation des potentialités touristiques du site ?



Analyse du site d'intervention :

Accessibilité :

À l'échelle régionale :

Notre site est accessible par différents réseaux viaires : par la RN11 voie ferrée et au futur proche par le métro



À l'échelle de quartier :

Notre site est accessible par 3 voies qui se sont parallèles entre elles et qui représentent des axes qui structurent le quartier.

Axe bab el oued - bab azzoun :

Voie mécanique à sens unique qui se caractérise par un flux important et un caractère commercial

Axe Guèvara-1^{er} novembre : Voie mécanique rapide à double sens avec un caractère administratif et commercial

Axe de Ankor - Amara Rachide : Voie mécanique à double sens avec un caractère administratif et commercial





Etat de bâtie :

Cette carte nous permet de faire un constat sur l'état de bâtie et d'en déduire l'action qu'il le faut adopter

On constate que la plupart de la bâtisse se trouve en mauvaise ou au moyen état vu leur ancienneté et le manque d'entretien.

Le nombre de construction en bon état se limite à celle de la période poste coloniale, ainsi quelque édifices qui en été restauré



Gabarit :

Sur la place des Martyrs on recense des bâtis à gabarits Variant entre R+3 et R+9. La forte hauteur de ces bâtiments représente :

- un point fort vu que sa témoigne de la bonne portance et occupation du sol.
- un point faible car certains bâtiments masque la vue vers la mer.

Quant à la diversité des gabarits elle représente un point faible du fait que ça marque des coupures dans la façade urbaine.



Cette rupture typologique s'explique par

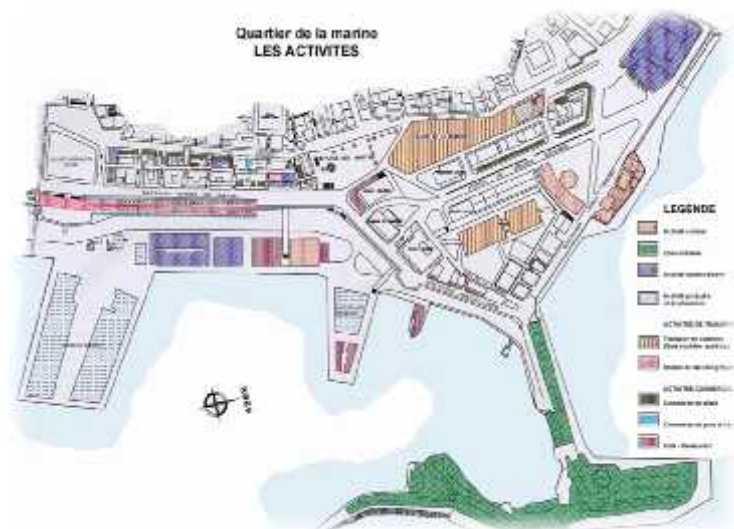
les différents entités qui se sont développées à des moments différents de l'histoire et expriment une architecture éclectique surtout celle du front de mer qui constitue une barrière visuelle qui cache le tissu traditionnel en donnant au site une image purement européenne



Activité :

présences des immeubles dans le quartier de la marine qui englobe des activités administratives, financière, culturelle, cultuelle.

En outre, on trouve des immeubles à usage habitation mais ce regroupent des activités commercial qui se trouve sous arcade avec des ateliers en entre sol, ainsi des activités commercial anarchique matérialisé par les deux marchés informels qui se trouve sur l'axe historique de Bâb al oued



Quant aux activités de transport ; elles sont réparties en deux :

- terrestre : définie en transport de la Régence et la station de taxis long trajet.
- maritime : qui se matérialise par le port qui est en rupture par rapport au quartier. la zone militaire qui est mal située occupe tout l'îlot est inaccessible au public.

Équipement :

Le quartier riche en matière d'équipement, il regroupe un grand nombre d'équipement à l'échelle nationale régionale. Des équipements d'accueil et de service. Éducatif, administratif, culturel, culturel

Mais en réalité on assiste à un tissu qui regroupe un résidu d'équipement, une conséquence due à plusieurs facteurs : projet urbain non achevée et l'indisponibilité de moyen financier





Etude des vides :

la perte de paroi de l'ilot lalahom un vide non aménagé, ce vide défigure le paysage urbain, ce vide est occupé aujourd'hui par une activité informelle

vide aménagé au niveau de la rue de la marine, ce vide diminue l'importance du parcours historique

vide de la Régence, là où se trouve les ruines romaines, ce vide se transforme en projet urbain comme un musée archéologique



Constat :

Après avoir étudié la ville d'Alger en général et le quartier de la marine en particulier, nous avons pu ressortir des problèmes qui entourent notre air d'étude, à savoir :

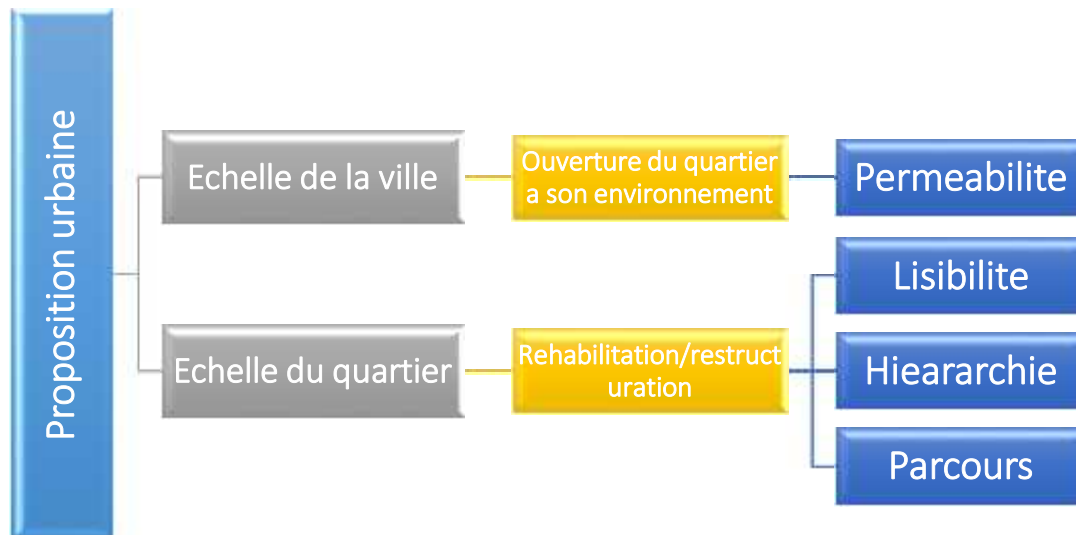
- l'absence de relation entre la mer et la ville.
- la perte de valeur de l'axe historique qui bab-azzoun à bab-el-oued (parcours territorial qui mène à Constantine).
- Perte de valeur du parcours historique celui du quartier de la marine
- manque de commerce luxueux.
- manque d'entretien et de travaux de rénovations



Intervention urbaine

Les concepts :

Pour la matérialisation de nos objectifs nous avons utilisé un certain nombre de concepts



La perméabilité (flexibilité):

Elle se traduit par un nombre d'alternatives offertes à l'utilisateur, lui permettant l'accessibilité à un espace, et le déplacement d'un lieu à un autre, elle peut être visuelle ou bien physique

La lisibilité :

Un élément très important pour la composition d'une ville, elle renvoie à la qualité visuelle, et la clarté apparente du paysage urbain, « de même une ville lisible est celle dont les quartiers, les points, de repères ou les voies sont facilement identifiables et aisément combinés en un schéma d'ensemble

Le parcours :

Le parcours est une succession de séquences qui servent à relier les moments particuliers de l'espace (des perses qui mènent vers un équipement historique)

La hiérarchie :

La structure interne de toutes les zones urbaines est basée sur un ensemble interconnecté des hiérarchies établies à travers le temps, services, immeubles, rues, espaces ouverts, Elles sont à la base du projet urbain et doivent être clairement lisibles, la hiérarchie la plus déterminante est celle des rues d'où les autres qui dérivent.



Les objectifs :
Ils s'organisent de façons suivantes

Objectifs au niveau urbain :

- L'insertion du quartier dans la structure métropolitaine
- Régler le problème de transit.
- Le réaménagement des vides urbains
- Revitaliser le patrimoine historique de la Casbah.

Objectifs au niveau architectural :

La revalorisation des monuments historiques et de L'architecture du patrimoine.
L'introduction d'une Architecture contemporaine pour la création de La façade métropolitaine

Objectifs au niveau du thème :

L'exploitation de la charge historique du quartier
La production d'une image de qualité
Rétablir la relation entre la ville et la mer.
Réhabilitation et la mise en valeur des monuments et parcours historiques

La stratégie d'intervention :

La stratégie de notre intervention est d'apporter une série de recommandation à différente échelle pour pouvoir répondre aux objectifs établis précédemment

Au niveau de la ville :

Dans cette logique de poly centralité qui est un concept de la métropole, nous proposons la création de la relation entre notre pôle qui est un pôle à vocation historique avec le reste des pôles formant la métropole, et cela par ; La consolidation de l'axe de croissance Bab El Oued / BabAzzoun qui est un axe d'articulation. (Entre le 1er pôle et le 2eme pôle) par l'introduction des activités et l'aménagement des espaces vides.

Au niveau de l'environnement immédiat Au quartier :

La proposition d'un centre commercial au sien du quartier (Lalahoum) pour absorber le marché existant.
La consolidation de la relation quartier / mer qui se fera premièrement par la déviation du boulevard amiral Cabral et la route Amara rachid et par la projection des équipements adéquats tel que - centre océanographique en dessous d'une grand esplanade qui donne direct sur la mer

Au niveau du quartier :

Les actions concernant le quartier sont :
La restructuration de la structure viaire :

- la réaffirmation du caractère de la rue de la Marine (un parcours historique) en prévoyant une chaussée délimitée par des trottoirs, ainsi là la réaffirmation du caractère de la rue de Bâb el oued (un parcours culturel)
- La continuité du quartier est envisagée par des percées qui sont des axes de suture parfois mécanique et /ou piétonne (celles qui traversent les RDC barre Soccard) et qui converge tous vers l'esplanade



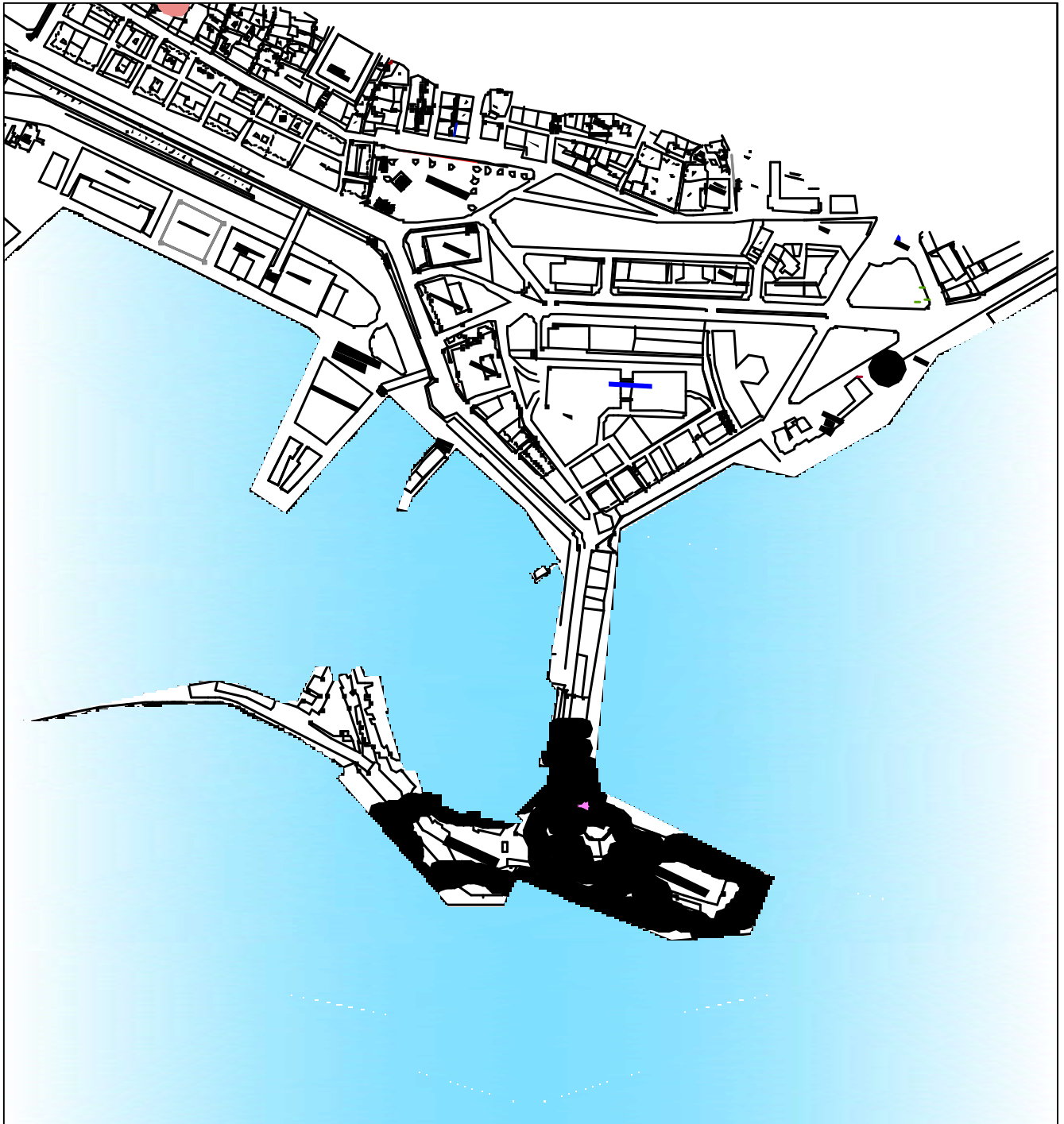
La restructuration, réhabilitation et la revitalisation :
qui concerne tous les éléments singuliers au sein du quartier en créant un véritable parcours
historique et culturel qui les met en relation les uns aux autres.

La démolition des immeubles Chassériau : à
cause de l'état précaire dans lequel se trouvent ces derniers. Et les remplacé par des équipements
qui s'orientent directement à la mer et ce disposent parallèlement aux immeubles Saccard

Les îlots formés : ont
presque les même dimensions que les barres Soccard au RDC et ce disposent parallèlement au
immeuble Saccard et qui remplacent les immeubles Chassériau.

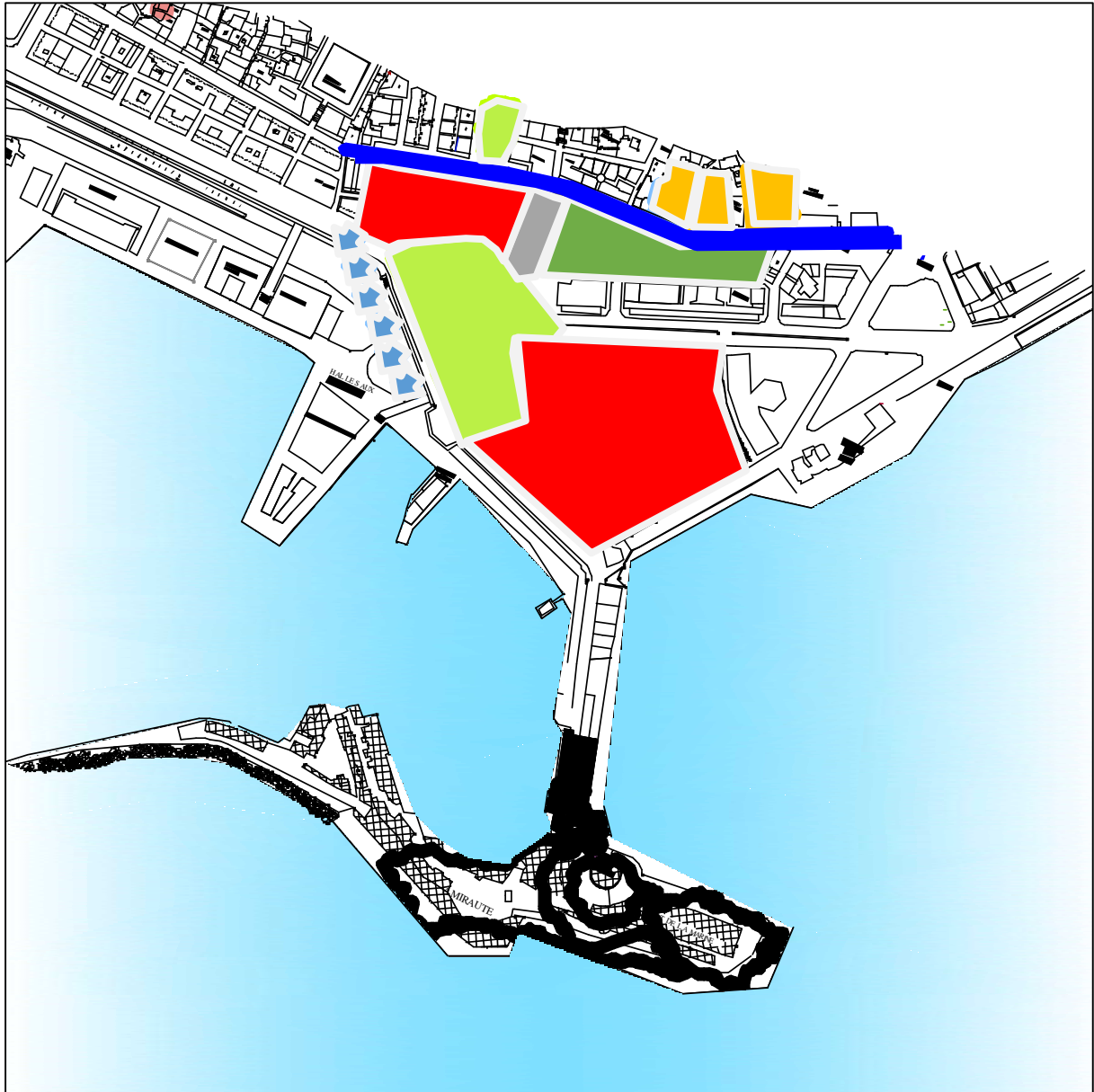


Etat actuel du site :





Les recommandations :





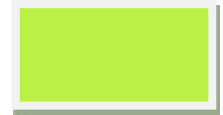
Matérialiser la 4eme paroi de la place qui a été détruite



Destruction des marches informelles pour intégrer de nouveau bâtiments
Limites les gabarits des équipements proposes pour respect le profile
De la façade urbaine



Préservation du patrimoine historique pour lui donner sa valeur
Touristique



Projection des équipements culturels et touristiques pour renforcer
L'axe principal (bab el oued - bab azzoun)



Restructuration de l'axe historique
Bab el oued - bab azzoun



Réaménagement de l'ilot de Chassériaou et la place des martyres





Schéma de structure :

